

8°R

Charles LANCELIN

28398

Comment on meurt Comment on naît

(Les deux Pôles de la Vie)

ORNÉ DE 4 GRAVURES

Prix : UN franc

HECTOR ET HENRI DURVILLE, EDITEURS
23, RUE SAINT-MERRI, 23
PARIS (IV^e)

MM. Hector et Henri DURVILLE, Éditeurs
MAGNÉTISME * PSYCHISME * MÉDECINE USUELLE
23, Rue Saint-Merri, 23 — PARIS (IV^e)

Occultisme

Alchimie — Magie — Théosophie — Arts divinatoires et Sciences d'observation — Astrologie — Chiromancie — Graphologie — Phrénologie — Physiognomonie — Démonologie — Grimoires et Secrets magiques — Kabbale — Sorcellerie.

Magnétisme

Somnambulisme — Lucidité — Clairvoyance — Transmission de Pensée — Télépathie — Thérapeutique magnétique — Magnétisme personnel — Développement de la Volonté.

Hypnotisme

Suggestion — Psychothérapie — Double conscience — Dédoublement de la personnalité.

Spiritisme

La Force psychique — Lévitations — Extériorisation de la Motricité — Matérialisations — Fantômes des Vivants et des Morts — Dédoublement expérimental et spontané.

Notre librairie, la plus importante de celles qui s'occupent spécialement des Sciences Psychiques, a été formée par la fusion de la *Librairie du Magnétisme* que créa M. Hector Durville en 1878 et la librairie des *Publications de Psychisme expérimental* fondée par M. Henri Durville. Nous venons d'acquérir récemment les éditions de la *Librairie Hermétique* et de la *Librairie du merveilleux*.

Envoi franco, sur demande, par retour du courrier, de notre

Catalogue général illustré d'Ouvrages Neufs

et de notre dernier

Catalogue illustré d'Ouvrages d'Occasion

ce dernier est trimestriel et ses prix sont inférieurs de 25 à 35 % à ceux qui existent à l'heure actuelle. Ils contiennent de très nombreuses notices inédites sur la vie et l'œuvre de ceux qui ont écrit sur les Sciences psychiques. Nos envois sont faits franco de port et sans aucune marque extérieure pouvant indiquer la nature de leur contenu. Demander la liste de nos primes. Nous achetons au comptant et au maximum de leur valeur ou échangeons tous les livres anciens et modernes et en toutes quantités, concernant les Sciences psychiques; faire offres à

MM. Hector et Henri DURVILLE, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Comment on meurt

Comment on naît

100
2000

DU MÊME AUTEUR

OCCULTISME

La Trilogie de Shatan

I. — *Histoire mythique de Shatan*, 1 vol. in-8 7 fr. 50

II. — *Le Ternaire magique de Shatan* (Envoûtement, Incubat, Vampirisme), 1 vol. in-8 7 fr. 50

III. — *La Faillite de Shatan*, 1 vol. in-8 (sous presse)

L'au-delà et ses problèmes (Thème magique et clavicules)

1 vol. in-12, relié 3 fr. 50

Etude d'un sujet hyperphysique, 1 br. grand in-8 (non mis dans le commerce).

La Sorcellerie des campagnes, 1 vol. in-8. 8 fr. »»

Note sur le Dédoublément personnel, 1 br. in-8 (non mis dans le commerce).

Mes Rapports avec le Diable (coups de sonde dans le mystère)

1 vol. in-8, orné de 22 planches. 3 fr. »»

La Fraude dans la production des phénomènes médium-

niques, 1 vol. in-8 5 fr. »»

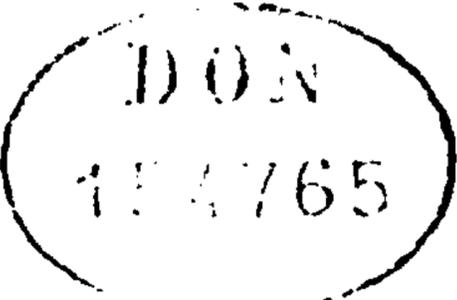
Méthode de Dédoublément personnel 10 fr. »»



La Boule mentale du Docteur Ixon (de Londres)

Extr. de HECTOR DURVILLE : *Le Fantôme des vivants. Anatomie et Physiologie de l'Âme. Recherches expérimentales sur le Dédoublément des Corps de l'Homme.*

CHARLES LANCELIN

Comment on meurt 
Comment on naît

(Les deux pôles de la Vie)

Orné d'une gravure hors texte

Prix : 1 franc

HECTOR ET HENRI DURVILLE, ÉDITEURS
23, RUE SAINT-MERRI, 23
PARIS (IV^e)

I

COMMENT ON MEURT

(Côté physique de la mort)



I

COMMENT ON MEURT

(Côté physique de la mort)

Comment meurt-on ?

A cette question, chacun a sa réponse toute prête, plus ou moins scientifique, plus ou moins exacte, suivant le point de vue où l'on se place.

Le physiologiste dira : par étouffement ; — le spiritualiste, par la scission entre le corps et l'âme ; le néantiste, par la destruction et la désagrégation des cellules ; l'hygiéniste, par ignorance ; le fataliste, par destinée ; le prêtre, par la volonté divine, etc.

Toutes ces réponses, je le répète, ne sont vraies que si l'on se place au point de vue particulier de leur auteur ; mais il semble qu'à un point de vue général il y a une étude spéciale à faire du mécanisme de la mort — c'est ce que je vais tenter ici.

Le spiritisme divise l'être en trois principes, corps périsprit et âme ; l'occultisme, tant oriental qu'occidental le partage, suivant les écoles, en cinq, sept, et neuf éléments devant l'enchevêtrement desquels l'étudiant se sent quelque peu troublé.

Pour ma part, j'ai, dans le principe, donné la préférence à la théorie spirite qui, à tout le moins, présente une simplicité et une clarté qui séduisent aussitôt : corps physique, intermédiaire plastique et esprit. Mais, d'une part, depuis un certain temps déjà, les spirites éclairés ont été amenés à admettre la division du corps matériel en sarcosome ou corps de chair proprement dit et en double aithérique. D'autre part il m'a semblé, à l'étudier, que l'intermédiaire plastique, përisprit ou aérosome est infiniment plus compliqué qu'on ne pense ; par suite, la théorie occultiste de la division en neuf principes m'a paru se rapprocher davantage de la réalité et devoir être acceptée de préférence à toute autre. Mais l'expérience seule pouvait me donner quelque certitude à cet égard.

Or, une étude approfondie du fantôme vivant poursuivie avec attention ces deux années dernières, m'a démontré à l'évidence que l'être est constitué par les principes suivants :

| | | |
|---|-----------|---|
| <i>Corps matériel.</i> | | |
| <i>Double aithérique</i> | | } Constituant le fantôme rapproché du corps physique. |
| <i>Corps astral.</i> | . . . | |
| <i>Corps mental.</i> | . . . | |
| <i>Corps causal et principes supérieurs de l'être non encore abordés par l'expérimentation.</i> | | |
| | | |

Le *corps physique* ne nous retiendra pas ; tout le monde le connaît.

Le *double aithérique*, dépositaire de la vie phy-

sique, due de la forme humaine, puisqu'il est en quelque sorte le moule du sarcosome, constitue le support du fantôme évoluant près du corps physique dont il ne s'écarte jamais, et dans lequel il rentre dès que les éléments supérieurs s'en éloignent.

Le *corps astral*, dépositaire de la sensibilité (force neurique) constitue le support fluidique du fantôme évoluant loin du corps physique ; il possède généralement la forme humaine (1).

Le *corps mental*, dépositaire de l'intelligence, ne possède aucune forme propre ; c'est une *aura* qui enveloppe et pénètre le corps physique, et qui est particulièrement brillante aux environs immédiats du cerveau : c'est cette partie du corps mental que le D^r H. Baraduc a souvent photographiée sous le nom de *boule mentale* (voir la fig. hors texte).

Le *corps causal* n'a encore été que simplement entrevu par des sujets magnétiques mis en état de voyance, sous forme d'une aura très légère, formant, au-dessus de la boule mentale, une sorte de flamme dont l'extrémité supérieure est entourée d'un halo assez brillant. Il semble être le siège des facultés intellectuelles les plus élevées, volonté, mémoire, etc. ; mais on n'a pu encore ni l'isoler pour l'étudier à part, ni, par suite, le photographier.

Quant aux éléments supérieurs de l'être, il est certain qu'ils existent ; les différentes écoles d'oc-

(1) Au sujet des *sorties en astral* conscientes, se reporter à ma *Méthode de Dédoublément personnel*, fort vol. in-8°. Prix : 10 fr., et à l'ouvrage de H. DURVILLE : *Le Fantôme des Vivants*. Prix : 5 fr. (MM. Hector et Henri Durville, éditeurs).

cultisme, et en particulier la théosophie donnent, en ce qui les concerne les renseignements les plus variés ; mais je ne veux pas, en cette étude m'éloigner de la base précise et certaine que nous offre l'expérimentation : — je m'en tiendrai donc aux éléments qui précèdent et dont je viens de donner une rapide analyse.

Or, quel rôle jouent tous ces éléments divers dans le cas de désagrégation de l'être ?

Je ne parle ici ni de la mort subite ou violente qui anéantit brusquement l'individu ni même de celle dont le *processus* est trop rapide pour permettre l'étude suivie des phénomènes ; je prendrai comme type la mort par suite d'affaiblissement dû à la vieillesse ou à une maladie assez longue, et qui constitue en somme, la mort normale.

Le médecin a murmuré, en s'éloignant, à l'oreille du plus proche parent : — Je ne puis plus rien ; ce n'est qu'une question d'heures ; attendez-vous d'un moment à l'autre au dénouement.

Le malade repose, sans force, sur sa couche. Il prononce de temps à autre quelques lambeaux de phrases qui ne peuvent être saisis que par une oreille attentive ; sa respiration est lente et oppressée, son regard est trouble et son geste indécis...

Quelques paroles entrecoupées lui échappent, que l'on écoute pieusement : c'est un souvenir d'enfance qu'il semble revivre, chacun en cherche vainement le motif ; puis ce sont d'autres souvenirs qui reparaissent, la plupart oubliés par les

assistants ou inconnus d'eux parce que le moribond ne leur en avait jamais parlé. Pourquoi, à quel propos, ces souvenirs renaissent-ils de l'oubli?... Soudain, un de ces souvenirs rappelle au malade une intention qu'il avait eue jadis et qu'il n'avait pas exécutée alors ; à ce moment suprême il voit la nécessité de la réaliser et fait à cet égard une recommandation... que se passe-t-il ?

Le corps causal sort peu à peu, lentement, progressivement, de l'agonisant. Détenteur de la mémoire, il repasse tout le temps écoulé depuis les ans les plus éloignés ; il fait renaître dans le cerveau la trace des événements les plus lointains, comme aussi les plus futiles ; en un mot, il fait la revue de sa vie entière, et revit toute l'existence qui va finir ; en cette période, comme dans celle du rêve, le temps n'a plus de valeur, et l'on vit des années, jour par jour, en quelques minutes. La volonté, elle aussi, subsiste encore, et c'est elle qui marque les ultimes désirs, qui fait faire les recommandations suprêmes ; c'est elle qui faisait dire à Socrate expirant : « N'oublions pas que nous devons le sacrifice d'un coq à Esculape ! »

Mais le mourant vient d'éprouver un spasme ; il se tait... Le corps causal vient de se retirer de lui, emportant avec soi la mémoire et la volonté.

A partir de ce moment, le moribond parle encore, mais ses paroles ne sont plus coordonnées par les facultés supérieures de l'intelligence, maintenant absentes ; elles ne sont plus motivées ; le

corps mental est encore là ; il émet toujours des idées, mais ces idées manquent de liaison, les facultés supérieures de l'être ne sont plus là pour les coordonner ; le moribond parle uniquement de ce qui frappe ses sens, soit dans la réalité, soit dans ses hallucinations, mêle tout, et fait des associations d'idées qui, dans d'autres circonstances prêteraient à rire.

A titre d'exemple, je citerai un fait dont j'ai été témoin. -- Un malade, maire de sa commune, allait entrer en agonie, quand on le prévint que son adjoint venait de passer prendre de ses nouvelles ; il s'informa alors, en essayant de regarder la pendule, de l'heure qu'il était, et, quand on lui eut répondu, il demanda « pourquoi tous ses conseillers municipaux étaient accrochés derrière sa pendule ? » Il y avait eu en lui une mécanique association d'idées disparates, entée sur une hallucination.

Donc le corps mental, générateur de pensées, en émet encore, mais ces pensées manquent alors de direction et de coordination. Comme on dit vulgairement, le mourant « bat la campagne ». Et les idées elles-mêmes, s'affaiblissent, leur production s'espace, le malade garde de longs silences... c'est le corps mental qui s'extériore à son tour ; et, quand il aura complètement délaissé le moribond, celui-ci pourra encore parler mais de façon automatique ; il prononcera quelques mots épars et dont le sens lui échappe, sous la seule influence

d'un cerveau qui fonctionne mécaniquement, sans plus être dirigé par le corps mental.

Dès lors, l'agonie commence.

Le corps astral, siège de la sensibilité s'extérieure à son tour ; l'influx nerveux se ralentit, et par suite, tous les sens s'oblitérent, s'engourdissent, disparaissent successivement ; le regard se voile, les oreilles cessent de percevoir les sons ; les sensations tactiles ne se produisent plus : — la mort est proche. Les paroles en cette période ne sont plus que des chocs vagues de syllabes sans aucun sens : le corps astral a quitté le moribond, dont le sarcosôme n'est plus animé que par son double aithérique, détenteur de la vie physique, et que le fantôme extérioré cherche à entraîner à sa suite.

Celui-ci s'évade à son tour progressivement ; le cœur, privé d'impulsion et de régulateur, ne bat qu'irrégulièrement ; les muscles thoraciques n'ont plus la force d'agir et les poumons n'aspirent que très peu d'air, par inspirations faibles et espacées ; les extrémités se refroidissent, et ce refroidissement s'étend, gagne peu à peu les centres vitaux. Le double aithérique s'est enfin évadé et va rejoindre les autres parties du fantôme déjà extériorées.

Mais alors se produit très généralement un phénomène particulier. — L'agonisant accomplit certains gestes qui semblent purement instinctifs et mécaniques, dont la raison échappe aux assistants, et dont l'ensemble est connu sous le nom de *car-*

phologie. Il fait notamment mouvoir ses mains devant sa poitrine. Que signifie ce geste ? Certaines personnes croient qu'il a froid et veut remonter ses couvertures ; d'autres y voient le résultat d'une oppression intense, toutes y trouvent l'indice d'une certaine souffrance...

A mon avis, il faut chercher ailleurs la cause et l'origine de ce mouvement automatique.

L'agonisant souffre, mais d'une souffrance dont il n'a plus conscience : il voudrait être délivré... quel est le motif de cette douleur ?

Nous savons, par nos expériences sur le fantôme des vivants, que ce fantôme est toujours relié au corps physique par un lien fluïdique qui a son point d'attache sur le côté de la poitrine du sujet. Il semble que c'est ce lien que, par un mouvement réflexe, veut briser le mourant pour être plus vite libéré.

Enfin un autre phénomène d'une nature spéciale, se passe encore très fréquemment en cet instant.

On a vu plus haut que le double aithérique ne fait partie du fantôme qu'autant que ce fantôme évolue dans les environs immédiats du corps physique ; dès que le fantôme s'en éloigne, le double aithérique, gardien de la vie physique, réintègre sa prison de chair. Il semble se passer alors quelque chose de tel, mais avec une modification spéciale. On peut penser que voyant le fantôme qui s'éloigne *définitivement* du corps matériel, et pour n'y plus revenir, le double aithérique — qui reçoit du sarcosome les éléments semi-matériels, sans

lesquels il ne peut lui-même durer — sont son instinct propre se révolter contre sa disparition prochaine : il réintègre donc ce sarcosome suivant le mécanisme qui lui est habituel (1), mais en faisant effort énergique pour y ramener le reste du fantôme ; parfois il y réussit pour quelques secondes : de là vient que certains agonisants, au moment d'expirer, semblent se réveiller et prononcent distinctement quelques paroles sensées : c'est ce qu'on appelle vulgairement « le mieux de la fin ».

Mais ce n'est là que l'ultime effort du double aithérique, et bientôt le fantôme s'éloigne de nouveau, et cette fois pour jamais, de ce qui n'est plus qu'un cadavre.

Est-ce à dire qu'en cet instant, la mort est complète ? loin de là ! Le fantôme est encore uni à son ancien corps — où continue de vivre le double aithérique — par un lien fluidique dont la force diminue à chaque instant, c'est-à-dire au fur et à mesure que meurent les cellules qui composent ce corps, à mesure que les éléments matériels s'en désagrègent, à mesure aussi, par suite et comme conséquence, que s'affaiblit le double aithérique.

Après la mort apparente, officielle, la vie subsiste donc encore, mais de façon latente, sans cohésion

(1) Le dédoublement du vivant, bien que encore mal connu, est un phénomène très ordinaire chez chacun de nous ; beaucoup de distractions, d'absences, de rêves, en sont le résultat. Voir à ce sujet ma *Méthode de Dédoublement personnel* et l'ouvrage de H. DURVILLE : *Le Fantôme des Vivants*, déjà cités.

et comme individualisée entre toutes les cellules. Celles-ci meurent les unes après les autres ; le corps aithérique se dissout progressivement dans l'aïther, et, quand il meurt à son tour, parfois au bout de quelques jours, parfois après un plus long temps, le lien fluidique est rompu, et le fantôme libéré s'éloigne définitivement vers ses destinées posthumes (1).

On voit donc que le mécanisme de la mort est celui d'un véritable et multiple accouchement, depuis la maladie qui s'assimile aux prodromes douloureux de la parturition, jusqu'à la section du lien fluidique qui rend la mort parfaite, comme la section du cordon ombilical donne la vie propre au nouveau-né.

(1) Les anciens connaissaient bien ces données qui résultaient pour eux de l'enseignement mystérial. Chez les Latins, par exemple, *corpus* était, comme chez nous le corps physique ; — *ombra* qui demeurait près du tombeau, c'était notre double aithérique attaché au corps, puis au cadavre, et mourant après celui-ci ; — *imago*, le fantôme, c'était le corps astral, se montrant dans certains cas semi-matérialisé ; — *manes*, où l'on a cru trouver le radical de *manere* (exister, demeurer, subsister), mais où il convient beaucoup mieux de voir la transcription latine du *manas* sanscrit, les mânes qui demeurent au Tartare ou aux Champs-Élysées, étaient le corps mental et les principes supérieurs de l'être, les *manas* des vieilles philosophies hindoues, bases des principes supérieurs ; et enfin *spiritus* était comme pour nous l'esprit qui plane sur tous ces éléments divers.

De même que la femme qui enfante est entourée d'aides et de sympathies à ce moment critique, de même le fantôme qui naît à la vie supérieure trouve-t-il autour de lui, dans l'au-delà, une assistance et des auxiliaires pour lui porter secours en cet instant d'angoisse et lui permettre de se dégager plus facilement de la matière ? C'est là un très important sujet de discussion que j'aborderai plus loin, en parlant du côté astral de la mort. Ici même, je n'ai voulu étudier que le mécanisme pur et simple de la mort tel qu'il semble fonctionner dans le corps physique, c'est-à-dire de ce côté-ci du voile.

Dès à présent, je tirerai une double conclusion de l'étude qui précède.

La première est que la crémation, qui au premier abord semble un progrès, doit être en réalité considérée comme un retour en arrière dans la voie de la civilisation idéale. La nature fait bien ce qu'elle fait. En dissociant progressivement les éléments constitutifs de ce qui fut un corps vivant, elle permet au fantôme proprement dit de se libérer lentement et avec facilité, et au double aithérique de se dissoudre dans l'aither, où retournent ses éléments peu à peu, avec le minimum de souffrance. Au contraire, la crémation est un acte de violence qui, dissolvant instantanément le corps physique inflige une douleur atroce à la fois au fantôme, dont le support, ne l'oublions pas, le corps astral, dépositaire de la sensibilité dans la vie, est

encore chargé de force neurique et sent briser brutalement le lien fluidique qui le relie au cadavre, — et au double aithérique qui, encore dépositaire de ce qui subsiste de vie physique, doit éprouver une torture indicible de se sentir désagrégé en même temps que le cadavre lui-même par la flamme dévoratrice.

Il en va de même de l'embaumement qui retient plus que de raison le double aithérique aux restes du corps physique ; — si jadis les Egyptiens embaumaient leurs morts, c'était précisément dans ce but, mais un but de piété, qu'ils atteignaient au moyen de précautions qu'aujourd'hui nous ne savons plus prendre (1).

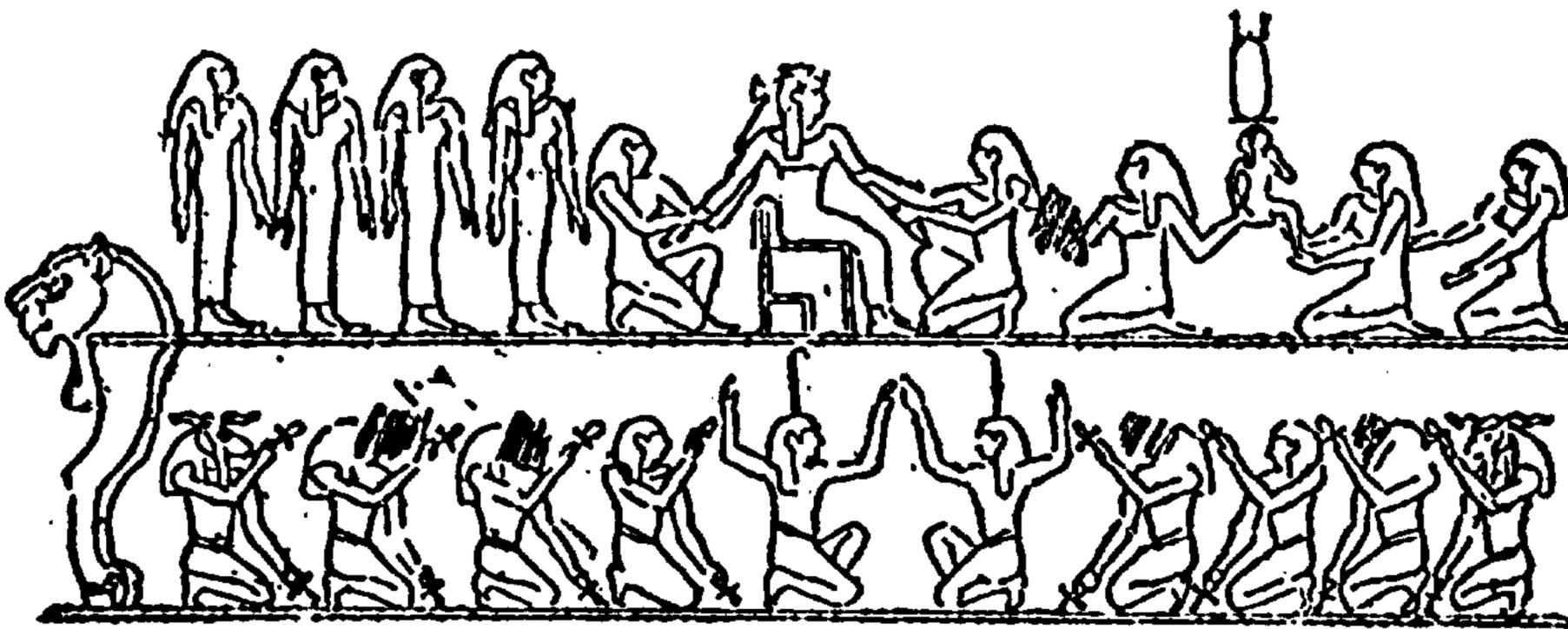
La seconde conclusion est celle-ci : — La mort n'est qu'un dédoublement définitif au lieu d'être un dédoublement temporaire... Or, le dédoublement étant un phénomène très commun, sans que l'on s'en doute, j'estime que l'homme qui a étudié la théorie de ce phénomène, qui surtout l'a expérimenté subjectivement ou vu expérimenter objectivement, qui, en un mot, connaît le mécanisme du dédoublement, celui-là, quand l'heure ultime aura sonné, saura mieux et plus facilement qu'un autre et avec surtout moins de souffrance, se dégager des liens terrestres et libérer des entraves de la matière la partie supérieure et immortelle de son être.

(1) V. la *Réincarnation* du D^r ENCAUSSE, 1 vol. in-12, Paris, 1912.

II

COMMENT ON MEURT

(Côté astral de la mort)



LA NAISSANCE D'AMÉNOPHIS III

(En bas, au centre, deux personnages décrivant le geste du ka)

II

COMMENT ON MEURT

(Côté astral de la mort)

En les précédentes pages, j'ai étudié le mécanisme ordinaire de la mort au point de vue du plan physique, et j'ai comparé la mort à un accouchement multiple où la maladie représente les douleurs du travail, où le moribond, extériorant ses corps fluidiques est analogue à la parturiente en travail. Je vais maintenant essayer de décrire ce qui se passe en pareille circonstance sur le plan astral. Je ne me dissimule pas que le terrain sur lequel je marche paraît, au premier abord, beaucoup moins solide ici que là, mais enfin nous possédons certaines données très sérieuses, résultant soit d'expériences magnétiques acquises, soit de principes avérés de psychologie, dont je vais tenter de dégager la réalité des choses. Il m'est, en effet, en la volonté de n'utiliser les données de la philosophie occultiste ou spirite qu'autant que ces données ont été vérifiées préalablement par l'expérimentation.

La comparaison d'un accouchement que j'ai éta-

blie au point de vue du plan physique, va se poursuivre sur le plan astral.

De même que, sur terre, la femme en travail a autour d'elle des aides, chirurgien et sage-femme, et des sympathies, son mari, sa mère, pour lui adoucir ces douloureux moments, de même, il ne faut pas croire que, de l'autre côté, l'être qui renaît à la vie supérieure soit dénué d'aide et de secours.

La théorie très belle, quoique légèrement déformée, du catholicisme touchant l'ange gardien, repose sur un fond indéniable de vérité. Nous savons qu'à chacun de nous sont attachées des Entités astrales qui ont mission de nous guider, de nous faire progresser dans la voie du bien qui doit nous conduire aux plans supérieurs du Cosmos divin. La preuve objective en est en ceci que nous avons une conscience et que, après avoir fait le mal nous éprouvons des remords. S'il en était autrement, on se demanderait d'où vient la voix de notre conscience, si souvent, hélas ! en opposition avec nos actes réfléchis et voulus ; on se demanderait qui crée nos remords, lesquels, de toute évidence, ont une cause extérieure à nous.

On voit, que je ne m'appuie pas tout d'abord sur le terrain assez mouvant du spiritisme qui nous enseigne que chacun de nous a ses aides et ses guides dans la vie, pas plus que, *a priori*, sur la théorie de *l'ange gardien* : je me base sur les faits.

Or, la conscience et les remords sont des faits prouvant indéniablement l'existence, autour de

nous, d'Entités supérieures qui nous guident et nous réconfortent dans les misères de la vie.

Ceci admis, est-il logique, est-il possible de penser que nous sommes abandonnés par ces aides invisibles au moment même de l'épreuve la plus effroyable qui soit, au moment où nous allons délaisser ceux que nous avons aimés en les livrant à tous les aléas du sort, à la misère, au mal ? Ce serait fou de le croire. Au contraire, ces Entités amies, au moment suprême, se pressent autour de nous pour nous faciliter notre tâche, pour nous rendre moins terribles la douleur morale de la séparation et la douleur physique de la mort.

Toutes les écoles d'occultisme sont unanimes à cet égard, et — j'en reviens toujours là parce que j'y trouve la preuve de ce que j'avance — l'existence en cette vie de la conscience et des remords nous montre que leur enseignement repose sur des bases sérieuses.

Nous avons vu, dans notre précédente étude, que la mort est constituée par le dégagement successif :

1° Des principes supérieurs de l'être, emportés avec soi par le *corps causal*, détenteur de la mémoire et de la volonté ;

2° Du *corps mental*, dépositaire de l'intelligence ;

3° Du *corps astral*, formé dans sa partie la plus proche de la matérialité par la force-substance neurique, et détenteur de la sensibilité ;

4° Du *double aithérique*, détenteur de la vie phy-

sique, relié intimement à la fois au corps matériel et au corps astral.

. Nous avons vu que ces éléments se dégagent peu à peu et successivement du moribond. Que se passe-t-il, en ces conditions, sur le plan astral ?

Pour l'expliquer et le décrire, que le lecteur ne croie pas que je vais me lancer à corps perdu dans la fantaisie et donner libre cours à mon imagination, loin de là ! Je m'appuierai sur des expériences sérieusement conduites, et dont le résultat peut être regardé comme absolument acquis.

En ce qui concerne la vie posthume, en effet, nous ne sommes nullement dénués de documents scientifiques obtenus par la voie magnétique, et notamment par le procédé dit *régression de la mémoire*. Je n'en donnerai qu'un exemple qui montrera tout ce qu'on peut tirer de cette source.

Au Congrès spirite de 1900, M. F. Colavida, de Barcelone, fit une communication à ce sujet dont voici le passage le plus saillant :

« Le médium étant profondément endormi au moyen de passes magnétiques, on lui commanda de dire ce qu'il avait fait la veille, l'avant-veille, une semaine, un mois, un an auparavant, et successivement; on le fit remonter jusqu'à son enfance, qu'on lui fit expliquer dans tous ses détails.

« Toujours poussé par la même volonté, le médium raconta *sa vie dans l'espace*, la mort de sa dernière incarnation, et continuellement stimulé, *il arriva jusqu'à quatre incarnations*, dont la plus

ancienne était une existence tout à fait sauvage. A chaque existence, les traits du médium changeaient d'expression. Pour le ramener à son état habituel, on le fit revenir graduellement jusqu'à son existence actuelle, puis on le réveilla.

« Quelque temps après, à l'improviste, dans un but de contrôle, l'expérimentateur fit magnétiser le même sujet par une autre personne en lui suggérant que ses précédents récits étaient imaginaires. Malgré cette suggestion, le médium reproduisit la série des quatre existences comme il l'avait fait auparavant. Le réveil des souvenirs, leur enchaînement fut identiques aux résultats obtenus dans la première expérience. »

Le colonel de Rochas, et d'autres après lui, ont fait des expériences analogues. Par suite, nous ne sommes pas privés de documentation.

Donc le fantôme se forme progressivement à la gauche (au moins généralement, si l'on en juge d'après les faits de dédoublement expérimental) du moribond.

Le corps causal et le corps mental, extériorés les premiers, n'ont, au principe du phénomène, d'autre trouble que celui que leur cause la douleur du corps physique ; il leur arrive si souvent, en effet, de sortir de ce corps (songerie profonde, rêves, etc.), que cela leur semble d'abord chose toute naturelle : ils croient à un sommeil du sarcosôme, ils ne se rendent pas compte de ce qui se passe. Ils voient bien autour d'eux des Entités amies, venues

pour secourir l'agonisant, mais ils ne savent que penser : tout ce qui se passe leur paraît un de ces songes auxquels ils sont accoutumés ; mais voici que se joint à eux le corps astral, tout endolori par la maladie, et que son rôle de détenteur de la sensibilité devrait attacher au sarcosôme. A ce moment, un trouble immense les envahit, et l'esprit lui-même qui plane sur tous ces éléments divers, est comme obnubilé ; un effroi l'agite, son aile frappe aveuglément et désespérément l'infini qui commence à se révéler à lui ; une angoisse épouvantable l'étreint, il n'a même pas la lucidité nécessaire pour analyser ce qui lui arrive ; il est affolé, éperdu, comme en un effroyable cauchemar.

Alors les Entités amies s'approchent de la pauvre âme, vagante et terrifiée ; elles l'enserrent de leur amour, la soutiennent de leur réconfort ; elles cherchent à l'amener à la compréhension des choses.

Mais l'esprit demeure éperdu d'angoisse folle. Ce qui se passe lui semble impossible, monstrueux : il ne peut pas croire que *c'est fini* ; il sent qu'il est encore uni, par un lien fluidique à ce sarcosôme en dissolution, et il veut — oui, il veut le galvaniser.

A ce moment, les derniers débris du corps astral se dégagent, rejoignent le fantôme et lui apportent la suprême pensée du moribond, qui, selon le mot de Papus, détermine l'affinité que possédera l'entité humaine immédiatement après la mort.

Le désir, en effet, est la racine de l'être ; or, le désir le plus intense qui s'est manifesté avant la

mort détermine le sens de l'impulsion donnée à cette portion de l'être humain. Le moribond est-il animé d'un grand désir de bonheur, attend-il le ciel promis par la religion ésotérique, et est-il certain de le posséder? La tendance de l'être sera portée en haut, et l'affinité n'existera que pour les choses supérieures. Au contraire, l'individu se suicide-t-il? aspire-t-il de tout son désir au néant? La tendance de l'être sera portée d'en bas, et l'affinité n'existera que pour les choses inférieures (*infera*, les enfers). Dans le premier cas l'affinité portera vers l'amour et la synthèse, et dans le second cas, vers la haine et la dissolution (1).

Mais il est évident que cette affinité ne subsiste que les premiers temps : c'est, en quelque sorte, un reste de la vie terrestre, et, à la longue, quand l'esprit aura repris la plénitude de la possession de soi-même, il réfléchira et se dégagera de cette affinité pour ainsi dire instinctive.

Ainsi donc, le fantôme est presque complètement constitué en dehors du moribond : il n'y manque plus que le double aithérique, dépositaire de la vie physique, lequel s'extériore à son tour.

Nous avons vu dans les pages précédentes, que le double aithérique, quand son instinct lui fait sentir qu'il quitte sans retour, ce sarcosôme agonisant sans lequel il ne peut vivre, a un moment

(1) *L'Etat de trouble*, par PARUS. Une brochure in-12, Paris, 1894.

d'épouvante, et par un énergique effort rappelle vers ce corps inerte, pour le galvaniser, les éléments supérieurs de l'être, qui amènent parfois chez le moribond, à l'instant suprême, un éclair de raison. Lorsque ce fait se produit, et il est assez fréquent, c'est à ce moment que se génère le monodéisme devant produire cette affinité posthume qui doit durer et se prolonger un certain temps après la mort.

Si alors l'avare pense à son trésor, c'est près de ce trésor que restera son fantôme, et, pour peu que, plus tard, il trouve dans le double aithérique d'un assistant inconscient la force-substance qu'il puisse s'assimiler pour se matérialiser, il deviendra le « revenant gardien d'un trésor » des légendes.

Si, ayant vécu toute sa vie dans l'égoïsme le plus absolu, il n'éprouve, en cet ultime instant, de regrets que pour soi-même, ces regrets le poursuivront dans l'Au-delà, et lui interdiront toute progression — autant du moins qu'il ne s'en sera pas débarrassé.

Si, au contraire, sa dernière pensée est un acte d'altruisme, une douleur d'abandonner ceux qu'il a aimés sur terre ; il sera près d'eux jusqu'à leur mort, et à ce moment les aidera comme il est aidé lui-même en cette heure par ceux qui l'ont aimé et que son souvenir a gardés près de lui.

Mais ce rappel énergique des principes supérieurs de l'être n'a lieu que pour quelques instants et,

bientôt, l'organisme du moribond cesse de fonctionner : la mort physique s'est produite.

Que deviennent alors les divers éléments du fantôme ?

Nous savons par les expériences du colonel de Rochas et de H. Durville (1) que le corps astral, fondement et support des principes supérieurs de l'être est réuni au double aithérique par un lien fluide presque infiniment extensible, tandis que celui-ci ne peut s'éloigner que de quelques mètres du sarcosôme auquel le retient un autre lien fluide très peu élastique. On peut donc se représenter l'être humain, au moment de la mort, comme un ballon captif (corps astral et éléments supérieurs) retenu par un long filin à son treuil (double aithérique), lequel est fixé sur un support de madriers pourris (corps physique) qui menace de l'entraîner dans sa chute. Cette comparaison me semble d'autant plus exacte que le corps astral, au cours des expériences sur le fantôme des vivants, a toujours tendance à quitter la terre, où il se sent emprisonné, et qu'on a parfois de la peine à le ramener dans le corps physique.

En 1887, en étudiant sur le sujet, M^{lle} Lux, la séparation du corps astral et du double aithérique,

(1) Voir le remarquable ouvrage de M. Hector DURVILLE : *Le Fantôme des Vivants, Anatomie et Physiologie de l'Âme, Dédoublément expérimental des corps de l'Homme*, avec 42 figures. Prix 5 fr. (MM. Hector et Henri Durville, éditeurs, 23, rue Saint-Merri, Paris).

M. de Rochas, a remarqué, à plusieurs reprises, que le premier, avant d'atteindre une région de béatitude, avait à traverser une zone qui l'épouvantait, où des monstres horribles tentaient de le retenir. D'autre part, la plupart des religions enseignent qu'à la mort les êtres du mal se disputent l'âme qui quitte la terre. Il y a là, évidemment une vérité cachée sous un mythe, ou une interprétation de voyant en rapport avec ses idées normales, et qu'il s'agit de dégager.

En voici, je crois, l'interprétation.

Le Christianisme nous enseigne d'une part l'existence de démons, et d'autre part nous dit que toutes nos pensées, toutes nos actions en cette vie, sont inscrites sur « le grand livre du jugement ».

De son côté, l'occultisme nous affirme et nous prouve l'existence des élémentals, créatures périssables de l'astral, et, par cela même, acharnées à vivre ; il nous apprend que toutes nos pensées, tous nos actes sont « vitalisés » sur le plan astral (1), c'est-à-dire y vivent avec d'autant plus de force qu'ils ont été plus répétés.

(1) Telle donnée semblera peut-être difficilement acceptable à certains ; elle est cependant basée sur une expérimentation absolument acquise et d'après laquelle tout ce qui émane de notre cerveau, tout ce qui est réalisé sur le plan physique crée par cela même sur le plan astral une forme colorée et vivante puisqu'elle émane de la vie.

C'est ainsi que — pour donner un exemple banal — les notes de la gamme produites par un piano (un autre ins-

Où se trouvent toutes ces pensées et toutes ces actions ? Dans l'*aura* humaine où chacune d'elles forme en quelque sorte un être à part, vivant de sa vie propre (mais aux dépens de l'être qui les a générées) et analogue aux cellules du corps physique :

trument donnerait des résultats autres par suite de la différence du timbre) les sujets magnétiques mis en état de voyance, voient sur le plan astral : le sol, le sol dièze, le la et le si bémol colorés en *rouge* de nuances diverses — le do en *jaune* — le do dièze en *vert* — le ré en *bleu verdâtre* — le ré dièze en *bleu* — le mi en *indigo* — le fa et le fa dièze en deux nuances de *violet* ; et toutes ces couleurs ont naturellement une forme, puisque l'une ne peut être comprise sans l'autre.

Au point de vue des sentiments : une pensée subite de colère est vue sous la forme d'un éclair en zig-zag *rouge écarlate* ; une pensée de religiosité forme une gerbe d'un *bleu azuré* très doux ; une haute intellectualité donne une couleur jaune très clair ; un sentiment de sympathie est vert clair ; une idée de crainte est vue colorée en gris bleuâtre, etc. En résumé, les sentiments élevés se rapprochent du bleu, et les sentiments bas du rouge.

Les paroles ont la forme et la coloration que leur donne l'idée qu'elles expriment. C'est ainsi que nos cinq voyelles donnent lieu aux schémas qui suivent :

A = carré vert pâle pointillé de rouge.

E = ovale rouge vif.

I = filet bleu pâle.

O = point brillant.

U = triangle violet foncé.

On voit donc que la vitalisation des pensées et des actes sur le plan astral est un phénomène vérifié par l'expérience.

c'est là que la mémoire va les chercher pour, à l'heure ultime, faire défiler comme en un rapide kaléidoscope, tout le passé devant l'esprit du moribond. Mais toutes ces pensées, toutes ces actions après à conserver leur vitalité, savent qu'elles vont mourir si meurt le corps physique sans que les principes supérieurs les entraînent avec eux dans les régions supérieures. Or, beaucoup d'elles ont eu le mal pour objet, et, sachant qu'elles sont vouées à une destruction prochaine, elles emploient tous leurs efforts, toute leur énergie, à empêcher le corps astral de regagner les régions sereines.

D'autre part, il y a sur la partie du plan astral la plus proche de nous, des êtres qui ont vécu dans le mal ou qui ne sont pas encore évolués, si peu que ce soit; ces êtres, retenus autour de notre globe (1) par leurs passions mauvaises, par leur délectation dans le mal, sont dévorés de jalousie contre les âmes qu'ils voient monter vers les régions sereines, et ils s'acharnent à les retenir, comme eux-mêmes y sont retenus, dans les régions basses, dans l'atmosphère du mal.

C'est alors qu'est surtout utile l'aide des Entités bonnes et sympathiques, qui se pressent autour de la pauvre âme affolée, l'entourent, la protègent et lui font franchir cette zone de trouble.

(1) Dans le cône d'ombre, nous dit la doctrine occulte, qui signifie vraisemblablement, par là, qu'ils sont surtout à redouter la nuit.

Il y a là, en effet, semble-t-il, tant d'après les expériences avec des sujets magnétiques que d'après les quelques individus qui sont revenus à la vie (1), un instant critique à passer dont un seul moyen abrège l'angoisse : avoir vécu dans le bien.

Il est, en effet, de la dernière évidence que l'homme qui, durant sa vie aura évité autant qu'il l'aura pu, les pensées et les actes du mal, celui-là n'aura pas à trainer derrière soi, une meute acharnée à le retenir ; et d'autre part, contre la jalousie des Entités basses et demeurées dans le mal par leurs fautes, leur manque d'énergie, ou même leur volonté, il se sera formé, longtemps avant l'instant suprême, une garde, peut-on dire, plus nombreuse et plus puissante d'Entités supérieures, qui, le moment venu, lui font franchir, sous leur égide et sans encombre, ce passage critique vers les régions supérieures.

Arrivées à ce point, il semble que les opérations de la mort soient terminées ; il n'en est encore rien.

N'oublions pas, en effet, que le corps astral — et avec lui les éléments supérieurs de l'être — est retenu par un lien fluidique au double aithérique qui, lui-même ne peut s'éloigner du sarcosôme devenu cadavre.

(1) Par exemple, les noyés qui ne sont rappelés à la vie que plusieurs heures après leur immersion et qui ont reçu les premiers soins précisément à l'instant où, dans la crise suprême, le double aithérique rappelle dans le corps les autres principes de l'être.

Ce double aithérique, détenteur de la vie physique, portait en soi, au moment du décès, les forces vitales emmagasinées par l'afflux constant venant du sarcosôme : mais sa source de force principale est tarie ; les organes ne fonctionnent plus, le cadavre se désagrège, lentement mais sûrement ; le double aithérique ne vit plus que d'une vie latente, composée, peut-on dire, de la multitude de vies individuelles des cellules.

Mais peu à peu, celles-ci meurent à leur tour, et leurs éléments matériels se dissolvent dans l'ambiance, retournant à la matière inorganique. Le double aithérique s'affaiblit de plus en plus, à mesure que subsistent moins nombreuses les cellules encore vivantes ; et quand la dernière disparaît, le double aithérique meurt à son tour. Cette mort est-elle subite ou progressive ? Nous n'en savons rien ; mais il est à penser qu'il ne survit que très peu de temps à la dernière cellule.

Dès qu'il n'existe plus, le lien fluidique qui l'unit au corps astral n'ayant plus de raison d'être, se dissout, comme tombe le cordon ombilical chez le nouveau-né, et les principes supérieurs sont libres de toute attache matérielle avec la terre.

Mais il reste encore à rompre les liens moraux et cette rupture est d'ordinaire assez longue.

Ici, il faut le reconnaître, est la partie fragile de cette étude ; mais nous ne sommes pas encore dénués de preuves, puisque, outre les indications données par certains sujets magnétiques soumis

à la régression de la mémoire, nous avons les apparitions de fantômes de décédés, dont, au moins un certain nombre, sont irrécusables.

C'est donc à la fois sur des *expériences* magnétiques et sur des *faits* que je vais établir ce qui suit.

Lorsque je parle de liens moraux, je n'ai pas seulement en vue ces passions basses, l'avarice, par exemple, qui attache le défunt à son trésor, l'égoïsme qui retient sa victime aux endroits où elle s'est crue heureuse... C'est là, en somme, l'enfer de la doctrine catholique, éternel en droit comme en fait, mais dont peut s'évader quiconque veut déployer l'énergie nécessaire, car les âmes n'y sont jamais ni précipitées ni retenues malgré elles. Chacun de nous est plus ou moins dans ce cas.

« Les corps ne sont que des écorces temporaires et dont les âmes doivent être délivrées ; mais ceux qui obéissent au corps dans cette vie se font un corps intérieur ou écorce fluidique qui devient leur prison et leur supplice après la mort, jusqu'au moment où ils parviennent à la fondre dans la chaleur de la lumière divine où leur pesanteur les empêche de monter ; ils n'y arrivent qu'avec des efforts influis et le secours des justes qui leur tendent la main ; et pendant ce temps, ils sont dévorés par l'activité intérieure de l'esprit captif comme dans une fournaise ardente. Ceux qui parviennent au bûcher de l'expiation, s'y brûlent

comme Hercule sur le mont OËta, et se délivrent ainsi de gênes ; mais le plus grand nombre manque de courage devant cette dernière épreuve qui leur semble une seconde mort plus affreuse que la première (1). »

Mais il n'y a pas que les passions basses qui nous attachent à la terre ; il y a aussi les passions élevées, le souci d'une œuvre de bien à laquelle fut consacrée notre vie, l'amour que nous portons à ceux que nous avons laissés derrière nous, etc.

Tout ceci forme autant de liens qui nous retiennent encore dans la vie matérielle, d'autant plus que le souvenir de ceux qui nous ont aimés nous y rappelle de temps à autre en s'élevant vers nous dans les régions supérieures où nous le percevons sous forme de vibrations mentales.

Et tous ces liens, toutes ces attaches morales, sont conservés dans la partie la plus proche de la matière du corps astral. Cela dure un certain temps, pendant lequel l'esprit *presque* libéré — — aidé par les sympathies et l'appui des Entités supérieures, — reprend conscience de ses vies antérieures, voit quel était le but particulier assigné à sa dernière incarnation, se rend compte s'il l'a atteint, établit par *doit et avoir* le bilan de ses bonnes et mauvaises actions (c'est le « jugement *post mortem* » des livres saints), cherche les moyens propres à faire fructifier les unes et à réparer les autres...

(1) Eliphas Lévi, *Dogme de haute magie*.

Mais peu à peu, ses œuvres terrestres, ont subi le sort de toutes les œuvres terrestres ; elles sont mortes, elles aussi, ou ont été déviées de leur but primordial : il cesse de s'y intéresser. Peu à peu, ceux qu'il a connus et aimés sur terre, ont à leur tour subi la grande épreuve ; il est allé au devant d'eux pour leur faciliter le passage à la véritable vie et les accueillir « de l'autre côté du voile » ; les indifférents qui l'ont connu, les descendants à qui l'on a jadis parlé de l'ancêtre disparu, et dont le souvenir vague le rappelait encore parfois sur terre ont enfin cessé d'être. L'oubli s'est fait sur lui et rien ne l'attire plus dans ce monde qui fut sa demeure temporaire il peut à son tour délaisser tout souvenir sauf celui qui résulte de son Karma (1) ; il peut monter vers l'Absolu de tout et suivre la voie où l'entraînent ses destinées ; pour lui, dès lors, — mais alors seulement — la mort est parfaite (2).

On voit par ce rapide exposé — établi je le répète d'après une série d'expérimentations et qui, s'il n'est pas l'expression absolue de la vérité, doit au moins la serrer de très près — on voit, dis-je, que le phénomène de la mort est infiniment plus com-

(1) Ensemble de mérites et de démérites.

(2) Telle est la rançon de l'ambition et de la grandeur humaines : l'humble, le modeste, l'ignoré, est, bien plus rapidement que le puissant et l'illustre, libéré des derniers liens humains, et peut, plus vite qu'eux, s'acheminer vers ses destinées futures.

plexe que ne le croit généralement le public pour qui elle n'est, comme la définissent les lexiques, que la « cessation de la vie ».

Pour n'en examiner que le côté physique tel qu'il a été schématiquement établi dans l'étude qui a précédé celle-ci, les physiologistes sont à peu près seuls à savoir que la mort peut être partielle (gangrène, etc.), et qu'en tous cas elle n'est complète qu'après l'anéantissement de la dernière cellule encore vivante dans le cadavre ; on a vu, dans l'exposé précédent que ce phénomène vu de ce côté des portes, présente des complexités et un *processus* que l'on ne soupçonne pas d'habitude ; on voit, par les pages ci-dessus que, pour l'être lui-même, le phénomène subjectif loin d'avoir l'instantanéité qu'on lui prête d'ordinaire s'étend et se poursuit dans des phases de temps parfois considérables, et que ce que le public appelle *mort* n'est que le début d'une série de phénomènes secondaires procédant les uns des autres et dont l'enchaînement peut durer plusieurs siècles.

Aux dernières lignes de l'étude qui a précédé celle-ci, j'en ai tiré deux conclusions pratiques : — éviter la crémation et même l'embaumement, pour ne pas faire subir au corps astral d'inutiles souffrances ; — étudier sinon pratiquement, au moins en théorie, le dédoublement de l'être, pour, au dernier moment, épargner au corps physique les douleurs d'une agonie pénible... Quelles conclusions, maintenant, tirerai-je de ces pages ?

Une seule qui renferme toutes les autres : —
L'homme qui, dans ce passage sur terre a conduit sa vie suivant la norme de la Morale, de la Justice et du Bien, qui a pratiqué l'altruisme et s'est créé un idéal de beauté, et de grandeur, et de vérité célestes, vers lequel il a fermement dirigé chacun de ses pas, cet homme-là s'est créé sur les plans supérieurs des aides divins qui seront près de lui à l'heure inéluctable des affres et des épouvante-ments.

• • • • •
Il semblera peut-être surprenant à quelque lecteur de voir étudier la naissance après la mort... Un instant de réflexion lui montrera la logique des choses.

L'auteur, en effet, a écrit ces pages avec la conviction, la certitude absolue, obtenue expérimentalement, que la véritable vie est celle que l'homme vit sur les plans supérieurs, et que la série d'existences sur le plan physique n'est pour lui qu'une suite d'exils destinés à amener son évolution vers l'absolu de la Science et du Bien.

Par suite, il lui a paru conforme à cette idée de débiter par l'étude de la mort matérielle qui est une véritable renaissance astrale, et de n'étudier qu'ensuite la naissance physique qui constitue une mort temporaire quant au plan supérieur.

Dans l'intervalle de ces deux phénomènes se place donc la vie astrale que nous pouvons appeler la *vie posthume* : sous ce titre, l'auteur prépare une étude aussi complète que possible, dans l'état actuel de la science psycho-physiologique, des conditions d'être de l'homme entre deux vies matérielles.

• • • • •

III

COMMENT ON NAIT



L'enfant et son Double. Figure derrière lui

LA NAISSANCE D'AMÉNOPHIS III

III

COMMENT ON NAIT

D'où vient l'homme? De quel milieu sort l'entité, l'esprit intelligent qui naît à la vie terrestre? Ce n'est pas ici le lieu de faire à cet égard des recherches qui fourniraient la matière d'un travail ultérieur... Je me propose simplement, en ces pages, d'étudier le *processus* de l'incarnation, et d'établir, par des données positives, le mécanisme de la naissance, comme, en les précédentes études j'ai examiné *comment on meurt*. Mes sources d'information seront les mêmes : paroles de sujets magnétiques soumis à la régression de la mémoire, souvenirs *communs* rapportés par d'autres sujets, adaptation de la constitution humaine aux faits, etc.

En ces précédentes études, j'ai établi de façon assurée, je crois, que, au cours de sa vie, l'homme est constamment entouré d'Entités astrales qui le poussent par le désir et la passion ou le guident par la conscience ; j'ai conclu qu'il serait insensé de croire un instant qu'à l'heure suprême il est

abandonné de ces Entités astrales qui ont suivi avec lui le cours de sa vie. Il me semble logique d'ajouter que c'est parmi ces Entités astrales qu'il doit passer le temps intermédiaire entre deux vies successives : c'est donc de ce milieu qu'il paraît sortir lorsqu'il naît à la vie terrestre.

Comme point de départ, je rappellerai brièvement la constitution de l'homme telle qu'elle ressort des plus récentes expériences que j'ai suivies attentivement :

1° *Corps physique* ;

2° *Double aithérique*, du corps matériel, doué d'une coloration rougeâtre et bleuâtre, détenteur de la vie physique, ayant la forme de ce corps, dont il sort avec le fantôme, mais dont il ne s'éloigne *jamais*, et où il rentre dès que le fantôme s'en éloigne ;

3° *Corps astral* coloré en blanc-bleuté, à base de force neurique, et, par suite, détenteur de la sensibilité matérielle ; ayant le plus généralement la forme du corps physique, mais pouvant en changer sous l'impulsion de la volonté — la sienne ou celle d'un magnétiseur ;

4° *Corps mental*, détenteur de l'intelligence, ayant la forme d'une *aura* entourant tout le corps, assez brillante, particulièrement au sommet, c'est-à-dire dans la partie qui enveloppe le cerveau (*boule mentale* du D^r H. Baraduc) ;

5° *Corps causal* (?) ; ce dernier élément n'a pu être encore isolé : nos sujets magnétiques mis en

état de voyance ont seulement décrit, lorsque la magnélisation est poussée à fond, l'apparition, au-dessus de la *boule mentale*, d'une flamme dont le sommet est circonscrit d'un halo brillant, et qui paraît être le *corps causal*, lequel semble être détenteur des plus hautes facultés de l'âme : mémoire, volonté, etc.

6° Enfin, les *éléments supérieurs* de l'être, non encore étudiés (1) et que domine l'*Esprit*.

(1) Le fait, par moi, d'employer ces termes du vocabulaire théosophique ne doit pas me faire ranger parmi les théosophes ; je suis un modeste chercheur et un simple expérimentateur n'appartenant à aucune école, ou, pour mieux dire, prenant de chacune d'elle ce qu'elle renferme de bon. Or, étudiant le fantôme vivant, il m'est apparu — à la suite de H. Durville qui, le premier, a employé ces appellations dans un sens scientifique — que les termes spirites font défaut alors que les mots sanskrits de l'occultisme sont encore trop vagues et mal définis. Les termes théosophiques, au contraire, ont très nets et s'appliquent bien à leur objet expérimentalement mis au jour. Mais je tiens à faire remarquer que l'emploi de ces termes pour désigner certains éléments de l'être humain n'implique nullement l'admission, par moi, d'autres éléments annoncés par la théorie théosophique, tels que les corps nirvanique, paranirvanique et mahaparanirvanique. Je suis un simple expérimentateur, et, tant que l'existence de ces autres éléments ne m'aura pas été démontrée expérimentalement, je ne pourrai y voir que la seule expression d'une théorie, certainement respectable puisqu'elle n'est pas encore démentie par les faits, mais que je ne puis admettre comme trop aventureuse et comme non encore démontrée.

Il résulte, de ce groupement d'éléments, et des explications qui accompagnent chacun d'eux, que les fantômes — car on ne peut employer le mot *corps* qui évoque une idée trop matérielle — des Entités du plan astral sont basés sur le corps astral, puisque, comme je l'ai indiqué dans mes précédentes études, le double aithérique, partie supérieure et presque immatérielle du corps physique, meurt très peu de temps après ce corps.

L'Entité astrale se compose donc uniquement du corps astral — qui lui-même, paraît perdre dans l'au-delà, après la mort précédente, la partie la moins immatérielle de soi (1) — du corps mental, du corps causal (?) et des parties supérieures de l'être qui échappent encore à l'analyse de notre expérimentation. Comment se réincarnent toutes ces parties diverses ? C'est ce qui est assez bien résumé dans le cas de Joséphine, sujet magnétiquement dédoublé par le colonel de Rochas et communiquant ses impressions du Mystère, dans l'incarnation de Joseph Bourdon (2).

« Les ténèbres dans lesquelles il était plongé ont
« fini par être sillonnées de quelques lueurs ; il a

(1) Il semble même se désagréger complètement et être remplacé par un nouveau corps astral lorsque l'individu passe d'un système de mondes dans un autre. Mais c'est là une question assez complexe et qui, d'ailleurs, ne regarde en rien la présente étude.

(2) *Les Vies successives*, par A. de ROCHAS, 1 vol, in-8, Paris, 1914.

« ou l'inspiration de se réincarner dans un corps
« de femme, parce que les femmes souffrent plus
« que les hommes, et qu'il avait à expier des
« fautes qu'il avait faites en dérangeant des filles ;
« et il s'est approché de celle qui devait être sa
« mère, — il l'a entourée jusqu'à ce que l'enfant
« vînt au monde ; alors, il est entré peu à peu dans
« le corps de cet enfant. Jusque vers sept ans, il y
« avait autour de ce corps comme une sorte de
« brouillard flottant avec lequel il voyait beaucoup
« de choses qu'il n'a pas revues depuis.

Tous les sujets magnétiques ainsi dédoublés, et rendant compte, dans cet état, des impressions de leurs existences antérieures, se rencontrent très généralement dans l'expression « être dans le gris », « être dans le noir », qu'ils emploient pour caractériser l'état qui, pour eux, précède immédiatement la naissance. A quoi cela tient-il ?

J'ai établi, au cours des précédentes études sur la mort, en me basant sur l'existence indéniable de la conscience et des remords, que, comme je l'ai dit plus haut, au cours de cette vie, l'homme est suivi par des Entités du Mystère. J'ai montré qu'il serait fou de penser que ces Entités délaissent l'homme au moment où il a le plus besoin d'elles : au moment de sa mort. J'en conclus aujourd'hui que, après la mort, l'homme désincarné vit parmi ces Entités.

C'est une théorie, dira-t-on. Soit ! c'est une théorie, mais — et je fais ici table rase des ensei-

gnements spirites, pour ne m'en tenir qu'à l'expérimentation — une théorie qui est singulièrement étayée par les rapports des sujets magnétiques dédoublés, d'accord en ceci avec les enseignements spirites dont, je le répète, il m'est en la volonté de ne pas faire état. Cette théorie, sans être — je le reconnais — absolument assurée, est très acceptable pour ne pas dire très plausible.

Donc, le moment venu où se termine une existence astrale pour inaugurer une nouvelle épreuve terrestre, l'Être qui, soit seul, soit aidé par des Entités supérieures, a établi le bilan de ses vies antérieures, compris en quoi il y avait failli, en quoi il y avait progressé, cherche, soit seul, soit avec leur aide, quelle épreuve sur terre lui sera le plus méritoire. Il a vu l'avenir terrestre que lui impose son *Karma* (1), et il a pris sa résolution : — « C'est cette vie-là que je vivrai ».

A partir du moment où sa résolution est prise, il s'engourdit dans son vouloir, comme les animaux hibernants dans leur terrier. Tout, autour de lui, devient vague, confus ; il végète en quelque sorte dans un état hypnoïde où le visite seul le réconfort des Entités qui doivent l'accompagner et le soutenir dans son exil terrestre. La conscience de son *Soi* supérieur s'assoupit pour laisser naître en lui un rudiment de conscience qui deviendra, en se développant, son *Moi* de la vie. Et lorsque, plus

(1) Ensemble de mérites et de démérites passés.

tard, sa véritable conscience, sa conscience originale et primordiale, aura des sursauts de réminiscence ou de prévision, il ne comprendra pas, et l'appellera sa subconscience.

Telle est la période de *gris* et de *noir* que mentionnent, immédiatement avant la naissance terrestre, tous les sujets magnétiques dont on fait régresser la mémoire.

Or, pendant ce temps, que se passe-t-il sur terre ?

Un homme et une femme se sont unis, obéissant à l'impulsion produite dans leurs jeunes ans par un éclatement de *lumière astrale*. L'amour a fait son œuvre, et l'ovule est fécondé. Qu'advient-il ?

Je ne décrirai pas les phénomènes physiologiques que l'on peut trouver dans le premier venu des ouvrages techniques ; me renfermant dans mon sujet, je dirai seulement qu'il paraît ceci : le père donnant la vie, et, chez le fantôme extérioré, la vie physique étant détenue dans le double aithérique, le double aithérique du fœtus semble bien émaner du père. Au contraire, la mère, ayant fourni l'ovule et donnant, pendant tout le cours de la gestation, sa propre substance dont s'accroît le fœtus, c'est à la mère que l'on peut rapporter l'origine du sarcosôme. Tout deux, corps physique et double aithérique se développent alors parallèlement, le premier par la substance qui lui vient de la mère, et le second par les éléments encore rudimentaires et imprécis qu'il puise dans le fœtus en formation.

En un mot, à cette période, l'un et l'autre se trouvent dans un état égal d'inanité et de faiblesse.

Il nous paraît acquis que le corps matériel et le double aithérique se développent ensemble durant ce stade, et voici sur quel motif je base mon affirmation.

Dans les expériences de régression de la mémoire c'est sur le double aithérique que l'on agit magnétiquement ; ce double devient de plus en plus petit au fur et à mesure qu'on lui fait remonter ses années d'enfance.

Or, lorsqu'on le situe dans les derniers temps de la vie utérine, il prend — et le sujet prend à son imitation — la position caractéristique : membres inférieurs et supérieurs ramenés sous le menton, incurvation du cou, etc. A mesure qu'on le fait régresser jusqu'aux premiers temps, il se détend et prend une position de plus en plus allongée, comme le germe qui ne subit pas encore la compression utérine. Et cette modification de position a été fournie par des sujets sans instruction et qui certainement l'ignoraient à l'état normal. Comme, en ceci, on n'a affaire qu'à la mémoire propre du double aithérique, il est logique d'en conclure que celui-ci se rappelle, et que, par conséquent, il a suivi toute la période de développement fœtal : — donc il existait du jour même de la fécondation.

A ce moment cependant l'entité qui doit s'incarner est encore extérieure à la mère. Que se passe-t-il ?

L'entité est *près* de la mère. Y a-t-elle été amenée ? Y est-elle venue d'elle-même ? Cela, nous ne le savons pas, mais ce dont nous sommes sûrs, c'est que, jusqu'à la fin de la gestation elle se tient dans l'ambiance de la mère, elle l'*environne* suivant le mot invariable de tous les sujets magnétiques que l'on situe en ce stade de leur existence.

A quel moment commence-t-elle à prendre possession de l'organisme, encore en formation, qui doit devenir le sien ? Il suffit, pour donner une réponse à cette question, de simplement s'en référer aux faits, en tenant compte de cette propriété capitale du corps astral qui est de détenir en soi la sensibilité.

Dans les premiers temps de la vie utérine, qu'est le système nerveux de l'embryon ? Il est embryonnaire lui-même, en période, je ne dirai même pas le développement, mais plus simplement de formation. Il débute par un simple germe de filet nerveux qui s'étendra, qui jettera à droite et à gauche des ramifications de plus en plus étendues et touffues, pour devenir enfin tout le système tel qu'il existe dans l'être humain parvenu à la vie terrestre. Mais au cours de ce développement, la sensibilité n'a aucun motif pour s'exercer ; on ne peut pas dire qu'elle est radicalement nulle, puisque les nerfs existent ; mais on peut affirmer que n'ayant rien dans son ambiance qui puisse l'éveiller, elle est simplement en puissance d'être — sans plus.

Mais l'embryon s'accroît, devient fœtus, qui con-

tinue sa formation ; alors un travail particulier s'opère : sur lui s'exerce de plus en plus la compression des parois utérines et abdominales de la mère. Il faut alors que le fœtus ressente douloureusement cette compression, sinon, il resterait inerte, ne ferait aucun effort pour se délivrer, et amènerait vraisemblablement la mort de la mère. C'est donc très probablement vers le septième mois de la gestation que l'Entité à incarner, qui jusque-là « entourait » la mère, pénètre jusqu'à l'être fœtal, pour lui communiquer la sensibilité nécessaire. Cette pénétration, selon toute apparence, s'opère par une sorte d'endosmose très compréhensible, puisqu'il y a simplement passage à travers les tissus maternels, de cette partie du corps astral qui, pour être d'essence très rapprochée de la matière, n'en est pas moins fluide — plus fluide encore que le double aithérique. Pour caractériser la situation d'un mot, il y avait jusqu'alors *juxtaposition* (le corps astral de l'enfant « entourant » le corps physique de la mère) ; il y a maintenant *intussusception*.

Doué dès lors de sensibilité, le fœtus souffre de plus en plus dans sa prison de chair, et fait instinctivement effort pour se dégager : c'est cet effort, de jour en jour plus prononcé, qui, joint aux efforts d'expulsion que font les muscles de la mère, amène finalement la naissance. Le frêle petit organisme fait alors sa première inspiration, et c'est cette inspiration première qui introduit en lui tous les

éléments supérieurs du corps astral : jusqu'alors il n'était qu'une machine de chair : il est maintenant un être vivant qui ne possède pas encore son esprit, mais qui est relié à lui par l'intermédiaire du corps astral.

En cette première période de la vie physique, l'existence du nouveau-né se borne à des sensations purement animales ; il se sent bien ou se sent mal ; dans le premier cas son impression se traduit par du sommeil ou de l'engourdissement, et dans le second cas par des cris ou des gémissements ; mais il ne possède pas encore l'étincelle divine — la *pensée* qui ne viendra que plus tard. Par quoi donc est-elle remplacée, en cette heure première, en attendant que le corps mental prenne à son tour possession du petit être qui vient de naître ?

Une sorte de communion existe encore, en ces premiers temps de la vie terrestre, entre l'enfant qui vient revêtir son corps terrestre et le plan supérieur que vient de quitter l'Entité incarnée, et il y a échange d'idées entre la petite âme qui pleure son ciel évanoui, et les âmes sœurs qui lui promettent de ne pas l'abandonner au cours de la voie douloureuse où elle vient de s'engager, pour revenir plus tard parmi les siens, épurée, évoluée et plus proche de l'Absolu.

Écoutons à ce propos une belle page de Papus (1) :
« Ainsi, cette âme est née au monde des effliges et des épreuves, et elle en crie.

(1) *La Réincarnation*, un vol. in-12, Paris, s. d. (1912).

Son élément était le fluide céleste, la lumière intérieure de l'univers, l'éther spiritueux, le dedans et l'endroit de la substance cosmogonique.

La voilà à l'envers, au dehors, en pleine nuit.

Elle ne voit plus son corps céleste : il s'éclipse.

Elle en a perdu la science, la conscience, la vie réelle. Son intelligence se ferme, sa clairvoyance directe ne voit plus, son entendement n'entend plus, sa sensibilité psychurgique est partout accablée.

Entre elle et l'univers s'interpose un obstacle terrible, quelque chose d'obscur et de limitant, de courbe, d'obtus, d'âcre et de chaud, étrange composé qui bruit et fourmille, voile savamment et artistement tissé, replié sur lui-même et sur elle, dont toutes les contextures animées, images de l'univers, en communion précise avec lui, figures des facultés de l'âme, en conjonction substantielle et spécifique avec elle, s'enlacent et l'enlacent dans les méandres tortueux des organes et des viscères : c'est le corps.

Si le corps crie, c'est que l'âme souffre.

Elle veut fuir, mais elle retombe sous une irradiation qui lui rappelle la lumière vivante *Jonah*, la substance céleste : — c'est un baiser maternel. »

Ainsi, pendant les premiers temps, l'Esprit incarné est encore en communication avec le plan supérieur, sa demeure normale.

Et alors, il a peur — peur de l'inconnu, peur du lendemain, peur de l'épreuve, peur de la vie —

et il en est, parmi ces candidats à l'incarnation, qui abandonnent la tâche commencée, qui fuient, remontant vers les sommets !

D'autres fois, l'Esprit reconnaît que l'organisme qui lui a été départi, ne pourra suffire, dans la débilité de sa frêle structure, à la tâche qui lui doit incomber en l'avenir — et alors encore il délaisse cette enveloppe terrestre pour en élire une autre.

Là, sont les deux causes principales de ce que la science de nos jours appelle la *mortalité infantile*.

Mais, au contraire, l'esprit résiste à la tentation de fuir ; il a reconnu, en l'organisme qui lui a été départi, l'instrument apte aux travaux qu'il aura plus tard à ouvrir, et, résigné à l'épreuve, il demeure. Est-ce à dire que dès lors l'incarnation est complète ? Loin de là.

Dans les premiers jours, le corps astral seul anime la faiblesse de la petite créature, et ce n'est qu'ensuite que, progressivement, le corps mental, jusqu'alors libre et en communication avec les sphères supérieures, élit domicile dans cette fleur de chair où il va apprendre aux cellules cérébrales les vibrations qui sont la manifestation de l'intelligence.

Peu à peu, en effet, la pensée *terrestre* — reflet de l'autre — fait son apparition puis son éducation chez l'enfantelet. Bornée d'abord aux rapports matériels, elle voit peu à peu s'étendre, autour d'elle, le champ de ses investigations, jusqu'au moment

où, le corps mental étant complètement incarné, ce seront le corps causal apportant avec soi le germe des plus hautes facultés, en même temps que les principes supérieurs de l'Être, encore ignorés de notre grossière analyse, qui commenceront à déposer, chez l'enfant en croissance, la semence des grandes idées d'avenir.

Jusque-là, c'est-à-dire jusqu'à l'âge d'environ sept ans, où se complète l'incarnation du corps mental, l'enfant a souvent des distractions, des absences : il *rit aux anges*, disent les commères avec plus de vérité qu'elles ne pensent.

N'oublions pas, en effet, que jusque vers cet âge la plupart des sujets magnétiques sur lesquels on opère la régression de la mémoire, déclarent « leur corps entouré comme d'une sorte de brouillard flottant dans lequel ils voient *beaucoup de choses qui ne leur réapparaîtront plus ultérieurement.* »

Ce brouillard est constitué par les fluides astraux que perçoit ce regard intime de la petite créature non encore déshabitée des perceptions de la Lumière astrale, cette lumière vivante dont la lumière physique n'est que l'envers ; et, dans ces fluides astraux, ils voient leurs amis du Mystère, ceux qui doivent les suivre et les guider sur terre, et qui, en attendant l'heure de la tâche ardue, les consolent et les encouragent... et les enfantelets sourient à ces figures aimées : ils *rient aux anges* !

Dans la première période tout à fait de l'existence puérile, ces communications sont continuelles ;

alors, l'enfant est, pourrait-on dire amphibie, son corps vit animalement dans la matière, et son âme vit spirituellement dans l'astral. Mais progressivement, l'envahissement de la partie cérébrale du sarcosôme par le corps mental restreint chez lui le champ de ces visions merveilleuses, qui finissent, dans la dernière période, par ne plus se produire que durant le sommeil, dans les rêves... Oh ! ces rêves des tout petits ! quel est le penseur, quel est le philosophe, quel est — plus simplement — l'homme de délicatesse et de bonté qui ne s'est jamais dit : — Que ne puis-je pénétrer le secret qui s'agite dans le rêve des tout petits !

Mais voici que sonne la septième année... adieu les rêves d'or ! adieu les songes séduisants ! L'incarnation se fait alors du corps causal et des plus hautes facultés de l'âme, et l'enfant cesse d'être une créature encore astrale pour devenir complètement un exilé dans la matière. Alors il oublie les songes merveilleux qui ne le visitent plus, comme il a oublié déjà les paradis ineffables dont il est momentanément exilé : la mémoire personnelle, créée en lui par la vie, a obnubilé en lui la mémoire individuelle de son Être ; le souvenir d'ici-bas a pris, dans son esprit, la place du souvenir astral : le *moi* infime et terrestre s'est substitué au *soi* rayonnant des espaces merveilleux...

Va, petite créature ! suis la voie qui est tracée à ton épreuve de l'heure, petite âme désorientée ! Marche vers l'avenir qui doit t'épurer et te faire

gravir un échelon nouveau sur la mystique échelle des Etres — l'échelle que vit jadis Jacob : cet avenir c'est, pour toi, la douleur, la détresse morale, la misère matérielle, le crime, peut-être... Va, suis ta voie de probation ! Alors dans les heures de désespérance qui t'attendent, il te surviendra comme des éclatements de *Lumière vivante*, où tu te rappelleras les splendeurs de tes songes d'enfant, reflet, eux-mêmes, des magnificences astrales, et peut-être la voix d'un Ami de l'Espace se fera-t-elle alors entendre dans ta conscience, te murmurant : — Va, reprends ton fardeau et porte-le courageusement jusqu'au terme assigné !... Ces sublimités que je viens de te faire entrevoir, ne sont point un mythe ; tu n'en es que l'exilé momentané, et tu les reverras et tu les revivras un jour, pourvu que, dans les luttes après de la terre, tu saches être celui qui aime, et non celui qui hait ; celui qui pleure et non celui qui chante ; celui qui prie, et non celui qui menace ; celui qui console et non celui qui afflige ; celui qui soutient et non celui qui accable ; la victime peut-être, mais jamais le bourreau !

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| Comment on meurt (<i>côté physique de la mort</i>) | 7 |
| Comment on meurt (<i>côté astral de la mort</i>) | 21 |
| Comment on naît. | 43 |

MM. Hector et Henri DURVILLE, Editeurs
23, rue Saint-Merri, Paris (1^{er})

ÉDITIONS :

Sciences psychiques
Médecine usuelle
== Naturisme ==

OCCASIONS :

Sciences psychiques
== Sociétés secrètes ==
Religions anciennes

Extrait de notre catalogue général
(Dernières nouveautés)

Charles LANCELIN

MÉTHODE

de

Dédoublément Personnel

Fort volume, orné de 70 planches et figures

Prix : 10 francs

A l'heure actuelle extériorer le « fantôme » vivant d'un sujet, c'est-à-dire son *corps astral* accompagné des principes supérieurs de l'être, et l'envoyer ici ou là accomplir tel ou tel acte, est un phénomène assez facilement obtenu dans les laboratoires de magnétisme et d'hypnologie. Partant de ce principe, Charles LANCELIN l'érudit occultiste bien connu, s'est posé cette question : « Pourquoi un individu quelconque ne serait-il pas à la fois magnétiseur et sujet ? » ou, en d'autres termes : « Pourquoi ne parviendrait-on pas, laissant ici ou là son propre quasi-cadavre, à extériorer soi-même son propre fantôme, et à l'envoyer où l'on veut, faire ce que l'on veut ? » Certes, il est nombre de magistes qui sciemment, ou des sorciers qui instinctivement ont produit et produisent ce résultat que nie la science normale parce que sa possibilité lui échappe. Il s'agissait donc de trouver la formule scientifique du phénomène. Pendant plusieurs années, Charles LANCELIN a suivi attentivement les expériences faites au point de vue objectif. Sur ces expériences, il a basé une théorie scientifique personnelle qu'il a exposée au 1^{er} Congrès international de Psychologie expérimentale tenu à Paris en 1910. Puis il a continué à approfondir sa théorie et à l'étayer par de nombreuses expériences. Enfin, il est arrivé à cette conclusion que, cette expérience peut être réalisée par un double entraînement, celui de la neuricité sur laquelle est basée le corps astral, et celui de la volonté qui joue un si grand rôle dans les phénomènes animiques, métapsychiques et hyperphysiques. Pour ne rien négliger de son sujet, aux procédés qu'il indique, basés absolument sur la science normale, il a cru devoir joindre l'indication d'autres procédés, basés sur la science occulte, et relatifs à l'assimilation, qui peut être faite par tout expérimentateur, des forces mystérieuses que ne connaît pas encore la science officielle; c'est un véritable cours de yogisme : *Hatha-Yoga* et *Raja-Yoga*.

L'ouvrage est divisé en trois parties : l'*Histoire*, la *Théorie*, et la *Pratique*. La première partie passe en revue tous les antécédents et expose comment l'auteur a été amené à établir sa théorie. La seconde a trait aux modes divers d'entraînement, et à l'étude des conditions matérielles de l'expérience. Et enfin la troisième indique comment il convient d'expérimenter — seul ou avec sujets réceptifs — et comment on peut développer la faculté acquise; elle attire surtout l'attention sur les dangers à éviter et les moyens à employer pour les neutraliser.

TABLE DES MATIÈRES. — I. Préliminaires. — II. Définition. — III. Exposé des faits. — IV. La Volonté et ses procédés de dynamisation. — V. L'auto-suggestion. — VI. Constitution de l'Être Humain. — VII. Entraînement — VIII. Captation des forces hyperphysiques. — IX. Conditions matérielles. — X. Dispositions psychiques. — XI. Expérimentation. — XII. Dangers de l'Expérience. — XIII. Schéma technique. — XIV. Étude pratique d'un Développement. — XV. Conclusion.

Charles LANCELIN

La Sorcellerie des Campagnes

Orné de 6 gravures et d'une grande planche : *La Table d'Émeraude*

Prix : 8 Fr.

Charles Lancelin étudie d'abord les Origines qu'il trouve dans la haute science des sanctuaires d'Égypte et des vieux Mystères dont certains secrets diffusés à la longue dans le public sont tombés entre des mains qui, inaptes à les recevoir, les ont dénaturés. Il examine ensuite la Pseudo-Sorcellerie, celle des fraudeurs; la Sorcellerie fruste, celle des ignorants; la Sorcellerie de Magnétisme et la Sorcellerie de Goëtie, exercées l'une et l'autre par des gens détenteurs de secrets redoutables; la Sorcellerie des Bohémiens. Il donne ensuite une Physiologie du Sorcier de campagne, où il étudie successivement les Signes caractéristiques du Sorcier, les Façons dont on devient Sorcier, puis étudie toute les Œuvres de Sorcellerie rurale : parmi les œuvres majeures, il indique comment se jettent et s'évitent les sorts, parmi les œuvres mineures : le Sabbat, les Gardes, la Baguette divinatoire, etc... A cet ouvrage considérable, il a adjoint deux appendices. Le premier est un Dictionnaire, le plus complet qui soit, de toutes les Recettes et Formules thérapeutiques de la Sorcellerie rurale, plus extraordinaires les unes que les autres, qu'il a pu se procurer sur place et de première main. Le second appendice est une note très étendue où, pour prouver la réalité des Collaborations occultes des Entités du Mystère, il donne le récit détaillé d'expériences personnelles, entièrement inédites.

La Sorcellerie des Campagnes est un ouvrage de science très sérieuse et une œuvre de très haute curiosité. Voici un extrait de sa Table des Matières : I. — Les Origines : science antique, La Table d'Émeraude, Initiation du Christ, Sorcellerie et Goëtie, Écriture pantaculaire, Les sorts dans l'antiquité, Le diable, La suggestion mentale. II. — La pseudo-sorcellerie : Le sorcier, Sorcellerie d'ingéniosité. — III. — La Sorcellerie fruste : Les secrets, Les grimoires, Recettes d'amour, Gardes de bergers, Les charges, Rebouteurs et guérisseurs, La sorcellerie criminelle, Les sorciers. — IV. — La sorcellerie de magnétisme : Suggestion mentale, La main de gloire, Le contre-charme de la Main de la gloire. — V. — La sorcellerie de Goëtie : Les charges, Le corps, La force vitale, Sorties en Astral, Dissociation de l'être, Empoisonnement du corps astral. — VI. — La sorcellerie des Bohémiens : Leur chiromancie, L'aimant, L'évangile, Leurs philtres. — VII. — Physiologie du sorcier des campagnes. — A. La croyance à la sorcellerie. — B. Les signes caractéristiques des sorciers, Signes physiques et physiologiques. — C. Comment on devient sorcier : L'intuition, Les grimoires, Les pactes, Comment se font les pactes. — b) La succession. — c) Le véritable sorcier. — VIII. — Les œuvres de la sorcellerie rurale. — Œuvres majeures : Les sorts ou charges. 1° Comment on jette un sort, Terres envoûtées, Le mauvais œil, Chevillage et enclouage. — 2° Comment s'évitent les sorts : Formules et oraisons magiques, Contre-charme d'occultisme. — La Lycanthropie : Blessures du corps astral, Répercussion : Le Vampirisme : Vraie formule du vampirisme. — Œuvres Mineures : Le sabbat, Contre-charmes populaires, Les Gardes, Formules. — La baguette divinatoire, La verge foudroyante et le bâton magique, Talismans, Formation des recettes, Mirrors magiques. — IX. — Conclusion.

Hector DURVILLE

Le Fantôme des Vivants

Anatomie et Physiologie de l'Âme

Recherches expérimentales sur le Dédoubllement des Corps de l'homme.
Avec 10 portraits et 32 figures

Prix relié : 5 fr.

Ouvrage, extraordinairement remarquable, démontrant, par une méthode rigoureusement expérimentale, qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Âme, l'Homme visible et son Double invisible.

Tous les spiritualistes admettent que le corps est animé par une force intelligente, l'Âme; mais ces deux parties de nous-mêmes étant considérées comme inséparables pendant la vie, aucun chercheur n'avait pensé à les séparer pour les étudier en même temps, indépendamment l'une de l'autre. H. Durville, auteur de nombreux travaux faisant époque dans l'histoire du magnétisme, a pensé que cette séparation était possible, et il l'a prouvé dans une longue suite de recherches expérimentales fort délicates, mais néanmoins à la portée des chercheurs prudents.

Le Fantôme des Vivants, qui expose cette question avec une élégante simplicité, comprend deux divisions : Partie historique, Partie expérimentale. La première, pleine d'érudition, montre que dans tous les temps, depuis les mystiques religieux jusqu'aux sorciers, y compris les médiums, les somnambules, les sensitifs, certains individus ont parfois été vus en deux endroits à la fois. Dans la seconde, l'auteur expose ses propres observations. Il dédouble le corps humain vivant et étudie, d'une part, le corps visible; d'autre part, le double invisible, qui constitue le Fantôme, il donne des généralités fort surprenantes sur le Fantôme, démontre que celui-ci est une réalité objective, palpable, et qu'on peut le photographier. Il étudie ensuite nos sensations et prouve de la façon la plus évidente que le corps dédoublé n'est plus le siège d'aucune activité, et que toutes les facultés résident dans le Fantôme, qui perçoit toutes les impressions. Il montre ensuite que celui-ci peut exercer des actions mécaniques sur les objets matériels comme sur les personnes présentes, qu'il peut se transporter et même agir fort loin du corps dédoublé.

Récapitulant ses observations et ses remarques, l'auteur affirme que le Fantôme se dédouble lui-même et que ses parties dédoublées constituent ainsi que le corps visible, autant d'instruments que la nature met à la disposition de l'Âme pour s'exprimer sur les divers milieux qu'elle traverse pendant le cours de sa longue évolution. Il conclut enfin que le dédoubllement du corps humain est un fait indéniable qui fait entrevoir l'immortalité.

En permettant d'étudier l'Âme séparée du corps, le Fantôme des Vivants, œuvre de vulgarisation scientifique de la plus audacieuse originalité, place la psychologie expérimentale sur un terrain nouveau qui paraît extrêmement fertile en résultats inattendus. Il intéresse non seulement les savants, mais tous les penseurs. Des figures fort remarquables, facilitent l'intelligence du texte et achèvent de fixer dans la mémoire les particularités du dédoubllement.

La Survivance de l'Âme

ou la Mort et la Renaissance chez les êtres vivants.

Etudes de Physiologie et d'Embryologie philosophiques

Avec planches et figures, relié toile

Prix : 4 fr.

Écrit avec un très rare talent d'érudition, cet ouvrage servira certainement de base scientifique à la psychologie de l'avenir.

Cette question de la survivance n'a jamais été traitée que par des philosophes ou des théologiens. Leurs arguments, toujours les mêmes quelles que soient les époques de leurs écrits, sont tirés : de la simplicité d'une entité métaphysique appelée esprit et de la notion d'une justice divine.

Pour l'auteur, la Survivance de l'Âme est un sujet d'histoire naturelle. « C'est, dit-il, par l'observation des faits, par l'expérimentation biologique, par la méditation des phénomènes physiologiques et embryologiques que le problème doit être résolu » et c'est ainsi qu'il se traite. Pour lui, l'Âme telle que la conçoivent les spiritualistes classiques, les théologiens, les occultistes, les spirites, etc., n'existe pas. La matière conçue à la manière des matérialistes et des physiciens n'existe pas non plus. Ce sont deux abstractions car la réalité concrète est à la fois l'un et l'autre, et tout se résout finalement en ultimates ou monades susceptibles de se développer, qui, sont à la fois et indivisiblement esprit et matière.

D'après la constitution polyzoïste de tous les êtres vivants, il admet qu'il y a dans le corps humain autant d'âmes que de cellules et que chaque âme est une monade. Tous les êtres vivants se composent de trois parties : le psycholone, l'aérosome, et le sarcosome. Le psycholone : c'est l'âme, ou mieux, un ensemble d'âmes hiérarchisées arrivées à un degré de développement supérieur à celui des monades constituant les corps. Il est le double de l'organisme charnel. L'aérosome n'a par lui-même, aucune forme : il prend celle que lui donne le psycholone. Il existe dans les corps bruts comme dans les corps animés, c'est lui qui devient visible dans les apparitions posthumes, télépathiques, le dédoublement, etc. C'est à lui qu'on doit les particules odorantes, les émissions magnétiques et électriques. Enfin, le sarcosome est le corps physique.

Après avoir exposé ces démonstrations où les preuves indiscutables abondent, l'auteur aborde l'embryogénie. Pour lui, l'œuf est une cellule complexe qui contient le psycholone de l'être qui doit en sortir. A la mort, le psycholone revêtu du sarcosome revêt la forme de celui-ci; il est dilaté, tandis que dans l'œuf, au contraire, il est condensé. Enfin, il expose d'une façon vraiment remarquable, les rapports du monde invisible avec le monde visible et fait très bien comprendre que la mort et la renaissance ne sont qu'une manifestation de la loi des alternatives qui régit l'univers entier.

Hector et Henri DURVILLE, Éditeurs
MAGNÉTISME * PSYCHISME * MÉDECINE USUELLE
23, Rue Saint-Merri, 23 — PARIS (IV^e)

Ouvrages de Propagande

COLLECTION ILLUSTRÉE
des
POUR COMBATTRE . . .
POUR DEVENIR . . .
POUR FAIRE . . . etc.

Bibliothèque de vulgarisation des sciences psychiques
Publiée sous la direction de Hector DURVILLE, secrétaire général
de la « Société magnétique de France ».

PRIX : 1 FRANC LE VOLUME.

La Collection des **Pour Combattre, Pour Devenir, Pour Faire, etc.**, illustrée de Portraits, Figures, Têtes de chapitres et Vignettes spéciales, comprend surtout des ouvrages de Magnétisme, des Sciences qui s'y rattachent et de leurs Applications pratiques.

Les **Pour combattre** traitent spécialement de la guérison des diverses maladies par l'Hygiène et les Agents physiques : Magnétisme, Massage, Aimant, Lumière, Electricité, qui, presque partout, sont gratuitement à la disposition de tout le monde. Après avoir décrit la nature, la cause, les symptômes des maladies, les auteurs expliquent les procédés à employer pour les éviter et ensuite pour les guérir. C'est la médecine de la famille. Avec elle, le mari devient le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Les **Pour Devenir, Pour Faire, etc.**, constituent de véritables traités techniques, théoriques et pratiques.

Rédigés dans un style simple et concis, avec des Conseils et des Exemples, ces Ouvrages de Propagande et de Vulgarisation rendent d'immenses services aux malades, aux médecins et aux chercheurs.

Voici la liste des ouvrages parus :

POUR COMBATTRE

Pour combattre les Maladies par Application de l'Aimant. 14^e édition, avec 12 Portraits et 15 Figures, par Hector DURVILLE. — Traduit en Allemand, en Italien, en Espagnol et en Russe.

Pour combattre l'Anémie, l'Anémie cérébrale et la Chlorose. 2^e édition, par Hector DURVILLE.

Pour combattre l'Asthme, l'Emphysème pulmonaire, l'Essouffement et l'Oppression, 2^e édit., par Hector DURVILLE.

Pour combattre l'Ataxie locomotrice, le Tabes et les Maladies de la moëlle épinière (Myélites), par Hector DURVILLE, 2^e édition.

Pour combattre la Chute des Cheveux, 2^e édition, avec 1 Figure, par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Maladies du Cœur. Péricardite, Endocardite, Myocardite, Hypertrophie, Angine de poitrine, Palpitation; Syncope, Défaillance, avec 2 Figures, par Hector DURVILLE.

Pour combattre la Congestion et l'Apoplexie cérébrales, 2^e édition, avec 4 Figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre la Constipation, avec 1 Figure, par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Crampes, Crampe des Ecrivains, des Pianistes et Violonistes. Spasmes, Tremblement, par H. DURVILLE.

Pour combattre le Diabète, par H. DURVILLE, 2^e édition.

Pour combattre la Dilatation d'Estomac, avec 2 Figures, par Hector DURVILLE.

Pour combattre l'Entorse et les Foulures, par le D^r RIDET, 2^e édit.

Pour combattre l'Envoûtement. — Envoûtement conscient, envoûtement inconscient, avec 20 Figures, par PAPUS.

Pour combattre les Maladies de l'Estomac. Aigreurs, Pâtille, Vomissements, Gastrite, Gastralgie, Indigestion, Embarras gastrique, Dyspepsie, Cauchemar, 2^e édition, avec 1 Figure, par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies des Femmes. — Aménorrhée, Dysménorrhée, Métrorragie, Ménorragie, Flueurs blanches, Vaginite, Métrite, Ovarite, Salpingite, Déviations utérines, Age critique, 2^e édit., par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Fièvres éruptives. — Erysipèle, Rougeole, Scarlatine, Variole, Varicèle, Roséole, Rubéole, 2^e édit., par H. DURVILLE.

Pour combattre la Goutte, par Hector DURVILLE, 2^e édition.

Pour combattre les Accidents de la Grossesse (Vomissements incoercibles, Fausse couche), Favoriser l'Accouchement et éviter les Suites de Couches. — Délivrance, Hémorragie, Fièvre de lait, Fièvre puerpérale, Myodinie, Lait répandu, par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Hémorroïdes et la Phlébite, par Hector DURVILLE.

Pour combattre l'Hydropisie. — Anasarque, Ascite, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydrothorax, Œdème, par Hector DURVILLE.

Pour combattre l'Insomnie, par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Maladies de l'Intestin. Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Entérite, Gastro-entérite, Appendicite, Péritonite, Carreau, avec 1 fig., 2^e édit., par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies du Larynx, de la Gorge et du Nez. — Laryngite. — Angines : Mal de Gorge, Amygdalite, Angine couenneuse ou diphthérique, Croup, Faux croup. — Rhume de cerveau, Saignement de nez, Perte de l'odorat, etc., 2^e édit., avec 4 Fig., par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par le Magnétisme des Animaux (Extrait de la Physique magnétique), par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par le Magnétisme humain. Notions générales pour ceux qui ont des malades à guérir, avec 5 Fig. (Extrait de Théories et procédés), par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par le Magnétisme de la Terre et de l'Électricité, avec 6 Figures (Extrait de la Physique magnétique), par Hector DURVILLE.

Pour combattre le Mal de Dents et les Maladies de la Bouche, Favoriser la Dentition et éviter les accidents qui en sont la conséquence, par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Maux de Tête, la Migraine, les Névralgies, le Clou hystérique, 2^e édition, avec 1 Figure, par H. DURVILLE.

Pour combattre la Méningite et la Fièvre cérébrale. Traitement curatif, Traitement préventif, par Hector DURVILLE.

Pour combattre la Mortalité infantile. — Le livre des Mères. Conseils de Médecine et d'Hygiène pour la Santé de la Mère et de l'Enfant. Ouvrage couronné au Concours universel de l'Enfance, par le docteur J. GÉRARD. 2^e Edition, avec Portrait de l'Auteur.

Pour combattre la Neurasthénie, Nervosisme, Etat nerveux, avec 1 Figure, par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Névroses, Epilepsie, Hystérie, Chorée, Somnambulisme naturel, Double conscience, Catalepsie, Léthargie, 2^e édition, par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Paralysies. — Anesthésie, Hémiplégie, Paraplégie, Paralyse agitante, faciale, infantile, etc., avec 1 Figure, par Hector DURVILLE.

Pour combattre les Maladies de la Peau. — Les Dartres : Herpès, Zona, Eczéma, Acné, Impétigo (gourme), Urticaire, Psoriasis, Pemphigus, Prurigo, Teigne, Favus, Pelade, avec 2 Figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre la Peste, le Choléra et toutes les Maladies infectieuses. Avec une Causerie sur les moyens à employer pour entretenir la santé de l'Âme et du Corps, 2^e édit., par UN AMI DE L'HUMANITÉ.

Pour combattre la Peur, la Crainte, l'Anxiété, la Timidité. Faire cesser les émotions pénibles, Développer la Volonté et guérir ou soulager certaines Maladies, au moyen de la Respiration profonde, avec 7 Figures (Extrait du Magnétisme personnel), par H. DURVILLE.

Pour combattre la Rétention et l'Incontinence d'Urine. 2^e édit., par Hector DURVILLE.

Pour combattre le Rhumatisme. Rhumatisme musculaire, Rhumatisme articulaire, Rhumatisme chronique, par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par les Simples. — Étude sur les propriétés médicinales de 150 plantes les plus connues et les plus usuelles, d'après une Somnambule, avec Notions de thérapeutique, Indications sur les préparations médicinales. Notes biographiques et Portrait de l'Auteur, par L.-A. CARAGNET.

Pour combattre les Maladies par Suggestion et Auto-Suggestion. Se débarrasser de ses mauvaises habitudes, Prendre de l'Énergie et de la Confiance en soi, dominer les autres et éviter leurs suggestions, avec 3 Fig. (Extrait du Magnétisme personnel), par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Surdité**, les **Bourdonnements**, l'**Otitite**, l'**Otorrhée** et l'**Otalgie**, avec 5 figures, par H. DURVILLE, 2^e  dit.

Pour combattre les **Varloes**, l'**Ulcère variqueux** et le **Varicocèle**, par H ctor DURVILLE.

Pour combattre la **Toux** et les **Maladies inflammatoires des Poumons**, de la **Plèvre** et des **Bronches**. — **Rhume**, **Bronchite**, **Catarrhe pulmonaire**, **Fluxion de poitrine**, **Pleurésie**, **Phtisie pulmonaire**, etc., avec 2 Figures, par Hector DURVILLE.

Pour combattre les **Maladies des Yeux** et des **Paupli res**. **Ophthalmie**, **Blépharite**, **Conjonctivite**, **Kératite**, **Iritis**, **Choro dite**, **Glaucome**, **Amaurose**, **Cataracte**, **Tales**, etc., avec 4 Fig., 2^e édit., par H. DURVILLE.

POUR CONSIDERER

Pour considérer le **Magnétisme** comme **Agent lumineux** (Extrait de la **Physique magnétique**), avec 15 Fig., par H. DURVILLE.

POUR CONSTATER

Pour constater la réalité du **Magnétisme**. **Confession d'un Hypnotiseur**. **Extériorisation de la Force neurique** ou **Fluide magnétique**, par le docteur A.-A. LI BEAULT, avec **Notes biographiques**, un **Portrait** et **trois Lettres inédites** de l'Auteur.

POUR CORRIGER

Pour **Corriger l'Enfant de ses défauts** et le rendre **Milleur**, avec 2 Figures, par le docteur de FAR MONT, 2^e édition.

POUR DECOUVRIR

Pour **Découvrir les Sources**, les **Mines** et les **Trésors** au moyen de la **Baguette divinatoire** (**Baguette de coudrier** ou de **métal**) et divers **appareils scientifiques** et **magnétiques**, 2^e édit., avec 11 Fig., par H. MACER.

POUR DEDOUBLER

Pour **dédoubler le corps humain**. **Manifestations du Fantôme des Vivants**. Les **pouvoirs du double** ou **corps astral**. **Conférence faite   l'Hôtel des Sociétés savantes**, par Hector DURVILLE. 2^e édition avec 35 figures.

POUR DEVELOPPER

Pour **développer un Sujet magnétique**, avec 2 Figures, par Fern nd GIROD.

POUR DEVENIR

Pour **devenir Alchimiste**. — **Alchimie simplifiée**. **Cours pratique   la portée de Tous** : la **matière est une**, la **création de l'or**, de la **Pierre philosophale**... par SCHWAEBL , 3^e édition, avec 1 Figure et **Portrait** de l'Auteur.

Pour **devenir Chiromancien**. — **Traité synthétique de Chiromancie** ou **science de lire dans la main**, avec 10 Fig. et un **Tableau**, par P.-C. JACOT.

Pour devenir Expérimentateur. — **Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie**, 2^e édit., par M. DECRESPE.

Pour devenir Graphologue. — **Graphologie élémentaire. Etude du Caractère et des Aptitudes d'après l'écriture**, par A. DE ROCHETAL, avec Portrait de l'Auteur et 200 Figures dans le texte.

Pour devenir Hypnotiseur. — **L'Hypnotisme pratique**, par Octave PELLETIER.

Pour devenir Lucide. — **La lucidité et la Divination à travers les âges**, avec 12 Portraits et Figures, par FABIUS DE CHAMPVILLE.

Pour devenir Magnétiseur. — **Théories et Procédés du Magnétisme**, avec 8 Portraits et 39 Figures (Extrait de Théories et Procédés), par H. DURVILLE. — Traduit en espagnol, par GARCIA.

Pour devenir Occultiste. — **Premiers éléments d'Occultisme**, avec 22 Fig., par Joanny BRICAUD.

Pour devenir Occultiste. — **Les Gamahés et leurs Origines**, avec 22 Fig., par J.-A. LECOMPTE.

Pour devenir Occultiste. — **L'Envoûtement expérimental. Etude scientifique basée sur les récents travaux des expérimentateurs**. 2^e édit., par PORTE DU TRAIT DES AGES

Pour devenir Occultiste. — **Etudes magiques et philosophiques. Théories de l'Envoûtement. Corps astral. Extériorisation de la sensibilité, l'Âme humaine**, 2^e édit., par PORTE DU TRAIT DES AGES.

Pour devenir Physionomiste. — **Etude sur la Physionomie avec le Portrait de Lavater et 24 Figures**, par M. C..., ancien élève de l'École Polytechnique.

Pour devenir Spirite. — **Essai d'Initiation à la Vie Spirituelle**, par Em. LEBEL.

Pour devenir Spirite. — **Psychologie expérimentale. Manifeste**, par le Syndicat de la Presse spiritualiste de France.

Pour devenir Spirite. — **Théorie et Pratiques du Spiritisme. Consolation à Sophie. L'Âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son Immortalité et de la Réalité des Communications entre Vivants et Morts**, 2^e édit., avec 2 Portraits et 5 Figures emblématiques.

POUR DISTINGUER

Pour distinguer le Magnétisme de l'Hypnotisme. **Analogies et Différences. Théories et procédés de tous les maîtres du magnétisme et de l'hypnotisme**, 2^e édition, avec 8 Portraits, par J.-M. BERCO, (Ouvrage couronné par la Société magnétique de France).

Pour distinguer le Magnétisme de l'Hypnotisme. — **Différences au point de vue thérapeutique**, 2^e édit., avec 1 Fig., par Albert D'ANGERS.

POUR L'ENSEIGNEMENT DU MAGNETISME

Pour l'Enseignement du Magnétisme. — **Mémoire pour la Défense de l'« Ecole pratique de Magnétisme et de Massage » devant la Justice, Adressé au Public, aux Malades, aux Bons médecins et aux Magistrats**, par Hector DURVILLE, précédé d'une adresse aux Médecins des Syndicats, par le docteur Gaston DURVILLE.

POUR FAIRE

Pour faire le **Diagnostic des Maladies par l'examen des Centres nerveux**, avec 17 Fig. (Ext. de Théories et Procédés), par H. DURVILLE.

Pour faire des **Expériences sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublément du Corps humain et la Lecture sans le secours des Yeux**, par F. GIROD.

Pour faire un **Horoscope**. **Eléments d'Astrologie : influences planétaires, érection et interprétation de l'horoscope**, avec 5 Figures, par Joanny BRICAUD.

Pour faire **Trente Expériences de Magnétisme et d'Hypnotisme à l'état de veille, méthodes pratiques**, 2^e édit., par M. HAFFNER.

POUR QUERIR

Pour guérir. — **Le Magnétisme curatif devant l'Eglise**, 2^e édit., avec portrait de l'auteur et 1 Fig., par Albert D'ANGERS.

Pour guérir. — **Magnétisme et Quérisons**, à l'usage des malades et des magnétiseurs, 3^e édit., avec 5 Fig. et Portrait de l'Auteur, par Albert D'ANGERS.

POUR LA LIBERTÉ DE LA MÉDECINE

Pour la Liberté de la Médecine. **Congrès de 1893, Doc. divers.**

Pour la Liberté de la Médecine. **Deuxième Congrès (1900). — Compte rendu et Arguments divers.**

Pour la Liberté de la Médecine. — **Pratique médicale chez les Anciens et les Modernes**, par ROUXEL.

Pour la Liberté de la Médecine. **Arguments des Médecins. Documents recueillis par H. DURVILLE.**

Pour la Liberté de la Médecine. — **Le Massage et le Magnétisme sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 (Procès de Mme Blin)** par Hector DURVILLE,

Pour la Liberté de la Médecine. — **Le Magnétisme et la Justice française devant les Droits de l'homme. Mon Procès**, par MOURoux.

Pour la Liberté de la Médecine. — **Médecine et Médecins. Un Coin de la Crise ouvrière au XIX^e siècle**, par le docteur A. TRIPIER.

POUR MOUVOIR LA MATIÈRE

Pour Mouvoir la Matière sans être Médium. **Le Fluide humain, Ses Lois, ses Propriétés. Nombreux Moteurs que l'on peut construire soi-même et mettre en mouvement par son Fluide**, par G. de TROMELIN, avec 1 Planche hors texte représentant une vingtaine de Figures.

POUR OBSERVER

Pour observer les Etats et les Phases du **Sommeil provoqué. Le Somnambulisme et ses Subdivisions**, par Fernand GIROD, lauréat de la Société magnétique de France, avec 5 figures.

POUR LA PRATIQUE DU MAGNETISME

Pour la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. Arguments des Médecins. Documents recueillis par Hector DURVILLE.

Pour la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. — Arguments des Savants, Hommes de Lettres, Hommes politiques, Artistes et Notabilités diverses. Documents recueillis par H. DURVILLE.

POUR TRANSMETTRE

Pour transmettre sa Pensée, Notes et Documents sur la Télépathie ou Transmission de Pensée, par FABUS DE CHAMPVILLE, 2^e édit., avec Portrait de l'Auteur.

POUR VAINCRE

Pour Vaincre le Destin. — L'Art de Réussir. L'Art d'être Heureux. avec une Figure et deux Portraits (Extrait du Magnétisme personnel), par Hector DURVILLE.

—————

COLLECTION ILLUSTRÉE

des

COMMENT ON DÉFEND

Bibliothèque de médecine usuelle

Publiée sous la Direction du Docteur LABONNE

Licencié ès-sciences, Ancien Interne, Off. de l'Instruction publique.

PRIX : 1 FRANC LE VOLUME.

La collection des « Comment on défend », universellement connue et appréciée, se compose de petits volumes, presque tous illustrés, sur autant de sujets différents, généralement des Maladies à prévenir ou à guérir.

Rédigées dans un style simple et à la portée de toutes les intelligences, ces Etudes peuvent rendre de grands services en vulgarisant la médecine usuelle. Avec elles, on pare à tout, on sait ce qu'il faut faire dans tel ou tel cas, et aussi ce qu'il ne faut pas faire. Voici comment M. le docteur Laborde, de l'Académie de médecine, apprécie cette collection.

« Une série de monographies destinées à apprendre à mener le bon combat contre les maladies ou les incommodités auxquelles nous payons tous un plus ou moins fort tribut. Dans ces brochures de vulgarisation destinées à être mises entre les mains de

tous, on a su éviter l'écueil dans lequel tombent trop souvent les livres de médecine qui prétendent s'adresser à la masse; celui de faire plus de mal que de bien à ceux qui les liront; c'est un éloge qu'on ne peut faire à tous. Ecrits avec clarté dans un style simple, sans grands mots scientifiques, ces petits volumes apprennent à chacun ce que tout le monde doit connaître, ce sont des Guides pour la conservation de la Santé, en un mot, ce sont des préceptes d'hygiène et d'excellente hygiène. » (Trib. Médicale.) —

Voici la liste des ouvrages parus :

Comment on se défend contre l'Albuminurie, 2^e édition, par le D^r E. MONIN.

Comment on se défend contre l'Alcoolisme. Lutte pour la tempérance, par le D^r FOVEAU DE COURMELLES.

Comment on défend sa Beauté. Manuel pour rester jeune et belle pour la femme, sain et fort pour l'homme, par G. FABIUS DE CHAMPVILLE.

Comment on défend son Bétail. Moyen de prévenir et de combattre la Fièvre aphteuse (Cocotte). 2^e édit., par FABIUS DE CHAMPVILLE.

Comment on défend sa Bouche. La lutte pour la conservation des dents, avec 2 figures, par le D^r Henry LABONNE.

Comment on défend ses Cheveux. Lutte contre la Calvitie et la Canitie avec 8 figures. par le D^r LABONNE.

Comment on se défend des Maladies du Cœur. La lutte pour la Vie, par le D^r LABONNE; 3^e édit., avec 3 Figures.

Comment on défend sa Colonne vertébrale. Lutte contre ses déviations. Dos voûté, Scoliose. Mal de Pott, Torticolis, Ankylose vertébrale, par le D^r CHIPAULT.

Comment on se défend de la Constipation, par le D^r P. DHEUR.

Comment on défend ses Dents, avec 3 fig., par le D^r A. LOMBARD.

Comment on se défend contre le Diabète, par le D^r E. MONIN.

Comment on se défend contre la Douleur. Lutte victorieuse contre la Souffrance dans la plupart des Maux, 2^e édit., par le D^r LABONNE.

Comment on défend ses Droits à la Chasse. Législation et Jurisprudence du Chasseur, 2 volumes, par P. D'ENJOY.

Comment on défend ses Droits à la Pêche. Pêche fluviale, Pêche maritime, par P. D'ENJOY.

Comment on se défend contre l'Eczéma, par le D^r E. MONIN.

Comment on défend ses Elèves contre les maladies scolaires et épidémiques. Lutte pour la Santé dans l'Ecole, avec Préface du D^r J.-L. MORA.

Comment on défend ses Enfants au Village, par le D^r A. BARATIER.

Comment on défend ses Enfants. La lutte contre leurs maladies par le D^r Georges PETIT.

Comment on défend son Epiderme. La lutte pour le bon fonctionnement de la peau, 2^e édit., avec 6 figures, par le docteur FAIVRE, Professeur à la Faculté de Poitiers.

Comment on se défend contre les Maladies d'Estomac. Lutte contre la Dyspepsie et la Gastralgie. 2^e édition, par le D^r AUD'HOUI.

Comment on se défend contre les Fièvres éruptives. La lutte contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole, par le D^r LABONNE.

Comment on se défend des Maladies du Foeie. Lutte contre l'ictère, la Colique hépatique et les Cirrhoses, avec 4 Fig., par le D^r LABONNE.

Comment on se défend contre la Folie. La Lutte pour la Raison, par le D^r FOVEAU DE COURMELLES.

Comment on défend les Garçons et les Filles contre les Accidents de la Puberté, par le D^r LABONNE.

Comment on se défend contre les Glandes, le Lupus, le Chéloïde. Guérison des Tuberculoses cutanées, avec 9 Fig., par le D^r FOVEAU DE COURMELLES.

Comment on défend sa Gorge. Lutte contre les Angines, par le docteur FAIVRE, Professeur à la Faculté de Poitiers.

Comment on se défend contre la Goutte. Lutte contre la diathèse urique, par le docteur H. LABONNE.

Comment on se défend de l'Influenza. La lutte contre la Grippe et le Rhume de cerveau, 4^e édit., par le D^r Henry LABONNE.

Comment on se défend contre l'Insomnie, 2^e édit., par le D^r DHEUR.

Comment on défend ses Intestins. Lutte contre les Maux de ventre et l'Appendicite, avec 2 Planches hors texte, 3^e édit., par le D^r LABONNE.

Comment on défend sa Jeunesse. Lutte pour rester jeune de Corps et d'Esprit, par le D^r SCHEFFLER, deuxième édition.

Comment on défend son Larynx. Lutte contre le bon fonctionnement de la Parole et du Chant, 2^e édit., avec 8 Fig., par le Docteur FAIVRE, Professeur à la Faculté de Poitiers.

Comment on défend ses Mains. Lutte pour les avoir toujours belles, par le D^r A. BARATIER.

Comment on se défend des Maladies nerveuses. La Lutte contre la Neurasthénie, les Névroses, la Morphomanie, les Vertiges, etc., avec 4 Figures, 4^e édit., par le D^r LABONNE.

Comment on se défend contre les Maladies sexuelles et contagieuses. Leur guérison rapide, 2^e édit., par le D^r LÉNARD.

Comment on se défend contre les Maladies de la Matrice. Lutte contre les Métrites, par le docteur MONIN.

Comment on se défend contre les accidents de la Menstruation et du Retour d'âge, par le D^r BARATIER.

Comment on défend les Mères. La Lutte contre les Accidents de la Maternité, par le D^r Georges PETIT.

Comment on se défend de la Migraine et du Mal de Tête, 2^e édition, par le D^r P. DHEUR.

Comment on se défend contre la Myopie, par le D^r de MICAS.

Comment on se défend contre la Neurasthénie. Lutte contre le Surmenage mental, par le D^r FOVEAU DE COURNELLES, 2^e édition.

Comment on défend son Nez. Lutte contre les Rougeurs, l'Ozène, les Polypes et autres Infirmités, par le docteur R. BONNET, 2^e édition.

Comment on se défend contre l'Obésité, par le docteur DHEUR.

Comment on défend ses Organes Intimes, avec fig., par le docteur MORA.

Comment on défend les Ouvriers contre les Eclats et les Pous-sières de l'Atelier, avec 37 figures, par Henry MAMY, ingénieur.

Comment on défend ses Pieds. Lutte pour les avoir toujours va-lides, par le docteur A. BARATIER.

Comment on se défend des Maladies de la Peau, par le docteur MONNET.

Comment on défend ses Poumons. Lutte contre les Maladies de poitrine, 3^e édition, par le docteur LABONNE.

Comment on se défend des Maladies du Rein. Lutte contre le su-cré et l'Albumine, 5^e édition, avec figures, par le docteur LABONNE.

Comment on se défend du Rhumatisme. Lutte contre les Dou-leurs de l'Arthritisme, par le docteur LABONNE, 7^e édition, avec 8 fi-gures.

Comment on se défend contre le Rhume et les Bronchites, par le docteur Hector GRASSET.

Comment on défend son Rucher. Lutte contre les Maladies et les ennemis des Abeilles, par Alb. LARBALETRIER.

Comment on se défend contre les Maladies du Sang. Lutte contre l'Anémie et les Pâles couleurs, 2^e édit., avec 2 figures par le doc-teur LABONNE.

Comment on défend sa Santé par l'Hygiène, par le docteur A. BA-RATIER, 2 volumes : — I. Les Aliments. — II. Les Boissons.

Comment on défend sa Santé par l'Homœopathie, par le docteur C. CLERVOY.

Comment on défend sa Santé par les Eaux minérales, par le doc-teur Hector GRASSET.

Comment on se défend contre la Tuberculose. Exposé d'un nou-veau traitement des maladies respiratoires, avec 2 fig., par le doc-teur MENDEL.

Comment on se défend contre les **Varices** et les **Hémorroïdes**, Lutte contre l'Hérédité veineuse et les **Phlébites**, 2^e édit., par le docteur **LÉNARD**.

Comment on se défend contre les **Vers Intestinaux**, Lutte, Destruction, Expulsion, avec 2 planches, par le docteur **Paul GIROD**, Professeur à l'Université de Clermont-Ferrand.

Comment on défend sa **Vessie**, par le docteur **A. BARATIER**.

Comment on défend la **Vie humaine** contre les **Traumatismes**, par les docteurs **Marcel BAUDOIN** et **A. RODIER**.

Comment on se défend de la **Vieillesse**. Lutte pour la **Conservation de l'Energie**, 2^e édition, par le docteur **M. BARNAY**.

Comment on défend son **Vignoble**. Moyens de prévenir et de combattre les **Maladies de la Vigne**, 2^e édition, par **FABIUS DE CHAMPVILLE**.

Comment on défend son **Vin**. Lutte contre les **Maladies et Altérations des Vins**, par **André LIÈVRE**.

Comment on défend sa **Virilité**. Lutte contre l'**Anaphrodisie** et l'**Impuissance** chez l'Homme, 4^e édition, par le docteur **MONIN**.

Comment on défend ses **Yeux**, avec 3 Fig., par le docteur **Alph. PÉCHIN**.

CONSEILS PRATIQUES

POUR COMBATTRE LES DIVERSES MALADIES PAR LE MAGNÉTISME

Prix : 1 franc pièce

Les **Conseils pratiques**, publiés dans le « **Journal du Magnétisme** », par **H. DURVILLE**, depuis 1891, ont presque tous été réédités dans la **Collection des Pour Combattre**. Il en reste encore quelques-uns qui seront bientôt épuisés, ceux qui restent traitent des cas suivants :

Brûlures. — **Coqueluche**, **Grippe** ou **Influenza**. — **Convulsions**. — **Coxalgie**. — **Cystite**, **Urétrite**, **Prostatite**. — **Encéphalite**. — **Engelures**. — **Folie**, **Délire**, **Délirium tremens**. — **Hypocondrie**, **Mélancolie**. — **Idiotie**, **Imbécillité**. — **Incontinence d'urine**. — **Jaunisse**. — **Lumbago**. — **Obésité**. — **Obsession**, **Impulsions**, **Hallucinations**. — **Plaies** : **Contusions**, **Meurtrissures**, **Coupures**, **Ulcères**, **Abcès**, **Furoncles**, **Anthrax**, **Panaris**. — **Rachitisme**. — **Sclatque**. — **Scoliose**. — **Tumeurs**, **Fibromes**, **Sarcomes**. — **Vertiges**, **Etourdissements**.

NOS DERNIÈRES ÉDITIONS

(Extrait de notre Catalogue général illustré)

AGACHE SCHLEMER. — Force vitale ou Magnétisme animal. Preuves de son existence et Exposé des différents procédés du Magnétisme : Rapport, Impositions, Applications, Dégagement. 1 fr.

ALBERT (d'Angers). — Pour Réussir. Moyens pratiques permettant à tous d'acquérir et de conserver leur indépendance, d'obtenir une situation plus haute, sans pour cela posséder une instruction et des qualités développées, relié. 5 fr.

BARLET. — Un Maître de l'Occultisme : Saint Yves d'Alveydre. — Sa Vie, son Œuvre, sa Doctrine. — Orné d'un portrait et d'un fac-similé d'autographe du Maître, comprenant une table raisonnée de la Mission des Juifs et des notions très précises sur l'Archéomètre 3 fr. 50

ARBATEL. — La Magie d'Arbatel, (théorie, préparation, adaptation, précautions opératoires), traduite pour la première fois du latin de H.-C. Agrippa et publiée avec des notes explicatives et une Introduction par le docteur MARC HAVEN, avec figures et portrait d'Agrippa. (Tirage à petit nombre. 4 fr.

BOIRAC (Emile). — Etude scientifique du Spiritisme. 1 fr.

BOUGLÉ (D'). — Origines de la Matière et de la Vie et Forces Invisibles. Le problème de la vie, la loi universelle, la loi d'amour, âme et matière, la clef du bonheur, orné de 2 gravures. 2 fr. 50.

BONNAYMÉ (D'). — La Force psychique, l'Agent magnétique et les Instruments servant à les mesurer. Preuves irrécusables de la réalité de la force psychique ou magnétique, avec préface de H. Durville et 73 figures, 2^e édition, relié. 3 fr.

CAGLIOSTRO. — L'Évangile de Cagliostro, retrouvé et traduit du latin par le D^r MARC HAVEN, orné d'un portrait hors texte (tirage restreint). 3 fr.

DUBET (Alban). — Les Hallucinations. Etude synthétique des états physiologiques et psychologiques de la Veille, du Sommeil naturel, magnétique et hypnotique, de la Médiumnité, du Magisme. 2 fr.

CHADOUR (Léo). — Traité complet d'Héliothérapie. La Cure des Maladies par le Soleil, avec lettre préface du D^r Encausse, un avant-propos de M. Hector Durville et une préface de M. G.-Fabius de Champville et 3 portraits 4 fr.

DURVILLE (Docteur Gaston). — **Le Sommeil provoqué et les causes qui le déterminent.** (Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion). Etude étiologique de l'Hypnose ornée de 2 grav., très remarquable. 3 fr.

DURVILLE (Hector). — **Magnétisme personnel ou psychique.** Education de la Pensée, Développement de la Volonté. Pour être Heureux, Fort, bien Portant et Réussir en Tout, Méthode pratique qui permet de développer en soi, rapidement, par une voie naturelle, son magnétisme personnel, cette influence qui permet à chacun d'attirer à lui la considération, l'intérêt, la sympathie, la confiance, d'obtenir les meilleures situations, d'arriver à la domination et à la fortune, avec 16 Portraits et 33 figures explicatives, 4^e édition, augmentée, relié. 10 fr.

DURVILLE (Hector). — **Le Fantôme des Vivants.** Anatomie et Physiologie de l'Âme. Recherches expérimentales sur le Dédoublément des Corps de l'Homme. Œuvre scientifique de la plus audacieuse originalité, démontrant par une méthode rigoureusement expérimentale que l'être humain est composé de deux parties : le corps visible et le double invisible. Avec 10 portraits et 32 fig., relié. 5 fr.

DURVILLE (Hector). — **Physique magnétique.** Démonstration expérimentale des Lois qui régissent les actions magnétiques, avec portraits, signature autographe de l'auteur, têtes de chapitres, vignettes et 56 fig., 2 vol. 6 fr.

DURVILLE (Hector). — **Théories et Procédés du Magnétisme.** Précis des meilleures méthodes magnétiques, avec portraits, têtes de chapitres, vignettes et 55 fig., 2 volumes 6 fr.

DURVILLE (Henri). — **Compte rendu des travaux du Congrès International de Psychologie expérimentale,** nombreuses illustrations (100 ex. mis en vente seulement.) L'Etat actuel de nos connaissances dans toutes les branches du Psychisme expérimental : Hypnotisme, Magnétisme, Médiumnisme, etc.... 15 fr.

ENCAUSSE (Docteur Papus). — **Précis de Physiologie à l'usage des Magnétiseurs, des Masseurs et des Gens du Monde.** Cours professé à l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage, 1 vol. relié toile, avec portrait de l'auteur et 54 figures. 5 fr.

ENCAUSSE (Docteur Papus). — **Essai de Physiologie synthétique,** complément de tous les traités analytiques de Physiologie, 35 schémas, suivi de la Classification méthodique des sciences anatomiques. 3 fr.

FLAMBART (Paul). — **Influence astrale.** — Essai d'astrologie expérimentale avec de nombreux dessins et planches hors texte. 1901. 3 fr.

FUGAIRON (Docteur). — **La Survivance de l'Âme, ou la Mort et la Renaissance chez les êtres vivants.** Très remarquables études de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, avec planches et figures, relié toile 4 fr.

Grand Livre de la Nature (le), ou l'Apocalypse philosophique et hermétique. Ouvrage curieux dans lequel on traite de la Philosophie occulte de l'Intelligence des Hiéroglyphes des anciens, de la Société des Frères Rose-Croix, de la Transmutation des métaux, et de la Communication de l'Homme avec des Êtres supérieurs et intermédiaires entre lui et Grand Architecte, réimpression de l'édition originale de 1709, augmentée d'une Introduction par Oswald WIRTH. 3 fr.

GUAITA (St de). — **Sa Biographie,** par Matgioi, avec portrait et autographe du Maître. Au Seuil du Mystère, la Sortie en Corps astral, l'Aimantation sexuelle, la Chaîne magique, la Suggestion... 2 fr.

JOLLIVET-CASTELOT. — **La Médecine spagyrique.** La thérapeutique occulte et alchimique d'après les sources les plus importantes. 5 fr.

JOLLIVET-CASTELOT. — **Trilogie astronomique.** Exposé de philosophie astronomique : origines de la terre, la pluralité des mondes habités, l'évolution de l'univers... 1 fr.

JOLLIVET-CASTELOT. — **Croquis scientifiques et Philosophiques.** Chroniques et études sur l'Hermétisme, l'Occultisme, le Psychisme et sur les Questions philosophiques, scientifiques et sociales. 3 fr. 50.

LAFORGE et X. — **Le Taro Sacerdotal reconstitué d'après l'Astral et expliqué pour ceux qui savent déjà.** Les 22 Arcanes majeurs, lithographiés sur carte mat Hollande, mesurant 25 cent. de haut sur 12 cent 1/2 de large, superbement coloriés à la main et placés dans une reliure très originale. 15 fr.

KABBALISTE. — **Les Secrets de la Roulette et des Jeux dévoilés pour la première fois.** Méthode d'entraînement pour gagner à tous les jeux dits de hasard. Théorie et pratique. 3 fr.

LANCELIN (Ch.). — **La Sorcellerie des Campagnes.** Ouvrage de Science très sérieuse et œuvre de très haute curiosité, orné de 6 grav.: Main de Gloire, Cercle magique des Pactes, l'Fantôme d'un Vivant, Fantôme d'un Mort, Une blessure hyperphysique, Les Sorcières de Breughel le vieux, et d'une grande planche : la Table d'Emeraude. 8 fr.

LANCELIN (Ch.). — **L'au-delà et ses Problèmes.** Thème magique et Clavicules : Evocations des morts, fantômes des vivants la construction des miroirs magiques, télépathie, voyance, magie, divination, alchimie..., avec préf. de M. de Montaigne et 10 fig., relié 3 fr. 50

LENAIN. — **La Science cabalistique** ou l'Art de connaître les bons génies qui influent sur la Destinée des hommes, avec l'explication de leurs Talismans et Caractères mystérieux et la véritable manière de les composer, suivant la doctrine des anciens Mages égyptiens, arabes et chaldéens, recueillie d'après les auteurs les plus célèbres qui ont écrit sur les Hautes Sciences, dédiée aux Amateurs de Vérité, nouvelle édit., soigneusement revue et corrigée avec une lettre préface de PAPUS. 5 fr.

LERMINA (Jules). — **La Magie pratique.** Etude sur les Mystères de la Vie et de la Mort, nouvelle édition considérablement augmentée, ornée de 2 grav. 3 fr. 50

MORGAN (Victor). — **La Voie du Chevalier.** Education ésotérique. Méthode pratique de développement des pouvoirs supérieurs pour devenir Chevalier, c'est-à-dire Initié. 5 fr.

MICHELET (V.-E.). — **L'Amour et la Magie.** L'Œuvre de Magie, genèse de l'amour, l'œuvre d'amour, le Talisman rêvé, le Pouvoir de lier, les Secrets des pierres précieuses, connaître qui l'on aime. 5 fr.

PAPUS (Dr.). — **Le Tarot des Bohémiens.** Clef absolue de la Science occulte. Le plus ancien Livre du monde, autrefois à l'usage exclusif des Initiés, 2^e édit. revue, illustrée de 243 fig. et de nombreux tableaux, augmentée d'une partie sur le Tarot philosophique, du Tarot de Court de Gébelin et de documents inédits sur le Tarot chinois, l'Archéomètre, etc... 10 fr.

PAPUS (Dr.). — **Le Tarot Divinatoire.** Le livre des Mystères et les Mystères du Livre. Clef du tirage des Cartes et des Sorts, avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot égyptien et de la Méthode d'interprétation. Les 22 arcanes majeurs et les 56 arcanes mineurs, ill. de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi (jeu de 78 cartes compris). 8 fr.

PAPUS. — **Le livre de la Chance,** bonne ou mauvaise. Horoscope individuel de la Chance, Secret des Talismans. Secrets du bonheur pour soi et pour les autres. Nouvelle édition illustrée de 92 grav. 2 fr.

PAPUS. — **Conférences ésotériques.** Exposé de la Science occulte en ses derniers progrès. Traité encyclopédique de la science occulte avec un portrait, un autographe et l'ex-libris de l'auteur. 10 fr.

PAPUS. — **Exposé complet du Symbolisme** des doctrines et des traditions martinistes ésotériques. Inauguration de la Loge Velvéda. 1 fr. 50

PAPUS. — **Compte rendu du Congrès spiritualiste** et du Convent maçonnique spiritualiste. — Spiritualisme, Christianisme ésotérique, Magnétisme et sciences annexes, Maçonnerie spiritualiste (Martinisme, Rose + Croix), édité à 5 fr. 2 fr. 50

PAPUS. — **Sa biographie,** par PHANEO, avec une étude chiromantique de Mad. Fraya, un portrait et un autographe du Maître. 2 fr.

- PARACELSE.** — **Les 7 livres de l'Archidoxe magique**, traduits pour la première fois en français avec une Introduction et une Préface du D' Marc HAVEN, texte latin en regard de la traduction, avec 100 fig. de talismans, figures cabalistiques, 8 planches et un portrait de Paracelse. 10 fr.
- PIOBB (Pierre).** — **L'Evolution de l'Occultisme et la Science d'aujourd'hui.** Reprise des théories alchimiques. La fabrication artificielle de l'or. Les transmutations modernes. La Physique vibratoire et la Magie. L'Induction électro-magnétique des Astres, Spagyrique et Homéopathie. Evolution du Psychisme. Fin de l'Esotérisme et de l'Occulte. 3 fr. 50
- PORTE DU TRAIT DES AGES.** — **Le Secret de Michel Oppenheim.** Roman dans lequel l'Arcane le plus mystérieux de l'Occultisme est exposé. 1 fr. 50
- PORTE DU TRAIT DES AGES.** — **L'Ether et la Force psychique.** Essai de théorie, 2^e édit. 1 fr.
- PORTE DU TRAIT DES AGES.** — **Le Mal métaphysique. La Rénovation mystique.** Les dangers des Suggestions solitaires. 3 fr. 50
- SIMONIN (Amédée H.).** — **Dialogues entre de Grands Esprits et un vivant.** Causeries extra-terrestres et Résultats philosophiques qui s'en déduisent. 3 fr. 50
- STAR (Ely).** — **Les Mystères de l'Horoscope.** Astrologie à la portée de tous. Méthode rapide, sans calculs, d'érection et d'interprétation d'un Horoscope. Préface de Camille FLAMMARION, Lettre de Jos. PÉLADAN, orné de 18 figures astrologiques. 5 fr.
- THEOPHANE.** — **Matgiol et son rôle dans les Sociétés secrètes chinoises.** Etude suivie d'un Résumé de la Métaphysique taoïste, portrait et autographe de Matgiol. 2 fr.
- TROMELIN (de).** — **Le Fluide humain. Ses lois, ses propriétés.** — I. Science de mouvoir la Matière sans être médium. Nombreux moteurs que l'on construit soi-même et met en mouvement par son fluide. — II. L'Etre psychique. Fantômes. Doubles des vivants et Images fluidiques. 2 planch. hors texte et un dessin semi-médiumnique. 4 fr.
- TROMELIN (de).** — **Nouvelles recherches sur le fluide humain.** Son origine. — Sources de la Vie. — Génération du Fluide vital ou Fluide humain. — Son action sur les corps légers. — Sa Réalité. — Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation par le Fluide humain ou force biolique. Orné de 7 figures. 1 fr.
- TRUFY (Ch.).** — **Causeries spirites.** Communications spirites, considérations générales, de l'allévation mentale au point de vue spirite, de l'apostolat spirite... 3 fr. 50
-

Hector DURVILLE

Magnétisme Personnel ou Psychique

Educaton de la Pensée. — Développement de la Volonté. — Pour être
Heureux, Fort, bien Portant et Réussir en tout.
Avec portraits et nombreuses figures explicatives

4^e édition. Prix relié : 10 fr.

Ce traité d'énergie psychique est le fruit de trente années d'études et d'observation. C'est incontestablement le plus complet et le mieux rédigé des livres traitant du Magnétisme personnel. Il enseigne comment on peut rapidement développer les mystérieux pouvoirs latents dans tout organisme humain en suivant une voie naturelle. Le Magnétisme personnel est une influence qui permet à chacun d'attirer à lui la considération, l'intérêt, la sympathie, la confiance, l'amitié et l'amour de ses semblables; d'obtenir les meilleures situations, d'arriver à la domination et à la fortune, ou tout au moins au bien-être que nous désirons tous. Cette influence nous met immédiatement en contact avec les énergies ambiantes et nous permet de les fixer en nous pour accroître notre individualité. Elle donne au magnétiseur le pouvoir d'opérer, même à distance, des guérisons extraordinaires, et à l'hypnotiseur celui de suggérer ce qu'il veut. Certains individus possèdent naturellement cette influence à un degré plus ou moins élevé; les autres peuvent l'acquérir, car elle existe chez tous à l'état latent, prête à être développée. Quels moyens devons-nous employer pour faire notre destinée telle que nous pouvons la concevoir? C'est ce qui fait l'objet du remarquable livre que nous analysons.

Le Magnétisme personnel est un livre de chevet à étudier et à méditer sérieusement. Il rend les plus grands services à tous les degrés de l'échelle sociale, car il est aussi apprécié dans le palais du riche à qui la fortune ne fait pas le bonheur, que dans la mansarde ou la chaumière de l'honnête ouvrier qui aspire à améliorer sa situation. Il est une véritable révélation pour tous, car il contient le Secret de la Vaillance et du Courage, de la Force et de la Santé; le Secret de la Réussite; le Secret de tous les Secrets; la Clé de la Magie et des Sciences occultes. Comme tous les ouvrages de l'auteur, le Magnétisme personnel est écrit dans un style simple et concis, qui le met à la portée de tous. Voici un rapide extrait de sa Table des Matières :

PARTIE THEORIQUE. — 1. Considérations générales : Lois psychiques, l'influence personnelle. — 2. Constitution de la Matière : Corps de l'homme. — 3. L'Homme magnétique et l'Homme non magnétique : Traits caractéristiques de chacun d'eux. — 4. D'où nous vient la Pensée et comment nous vient-elle? Les Pensées sont des choses chargées de puissance, elles agissent sur nous et sur nos semblables. — **PARTIE PRATIQUE.** — 1. Considérations sur la Volonté : Exercices pratiques pour la développer. — 2. Aimons-nous les uns les autres. — 3. Isolement : Comment il doit se pratiquer et tous les résultats qu'on peut en attendre — 4. Ne pas penser à deux choses à la fois. — 5. La Concentration : Exercices pratiques pour la développer en soi, ce qu'elle permet d'acquérir (mémoire, transmission de la pensée, etc...). — 6. La Méditation. — 7. La Respiration profonde — 8. Le Regard magnétique : Son développement, son importance dans l'influence personnelle. — 9. Suggestion et Auto-Suggestion : Méthode pratique et rapide. — 10. La Transformation des orbes : Exercices. — 11. Pour vaincre le Destin : L'Art de Réussir d'être Heureux — 12. Hygiène physique et morale. — 13. Conclusion.

PARACELSE. — **Les 7 livres de l'Archidoxe magique**, traduits pour la première fois en français avec une Introduction et une Préface du D^r Marc HAVEN, texte latin en regard de la traduction, avec 100 fig. de talismans, figures cabalistiques, 8 planches et un portrait de Paracelse. 10 fr.

PIOBB (Pierre). — **L'Evolution de l'Occultisme et la Science d'aujourd'hui.** Reprise des théories alchimiques. La fabrication artificielle de l'or. Les transmutations modernes. La Physique vibratoire et la Magie. L'Induction électro-magnétique des Astres, Spagyrique et Homéopathie. Evolution du Psychisme. Fin de l'Esotérisme et de l'Occulte. 3 fr. 50

PORTE DU TRAIT DES AGES. — **Le Secret de Michel Oppenheim.** Roman dans lequel l'Arcane le plus mystérieux de l'Occultisme est exposé. 1 fr. 50

PORTE DU TRAIT DES AGES. — **L'Ether et la Force psychique.** Essai de théorie, 2^e édit. 1 fr.

PORTE DU TRAIT DES AGES. — **Le Mal métaphysique. La Rénovation mystique.** Les dangers des Suggestions solitaires. 3 fr. 50

SIMONIN (Amédée H.). — **Dialogues entre de Grands Esprits et un vivant.** Causeries extra-terrestres et Résultats philosophiques qui s'en déduisent. 3 fr. 50

STAR (Ely). — **Les Mystères de l'Horoscope.** Astrologie à la portée de tous. Méthode rapide, sans calculs, d'érection et d'interprétation d'un Horoscope. Préface de Camille FLAMMARION, Lettre de Jos. PÉLADAN, orné de 18 figures astrologiques. 5 fr.

THEOPHANE. — **Matgiol et son rôle dans les Sociétés secrètes chinoises.** Etude suivie d'un Résumé de la Métaphysique taoïste, portrait et autographe de Matgiol. 2 fr.

TROMELIN (de). — **Le Fluide humain. Ses lois, ses propriétés.** — I. Science de mouvoir la Matière sans être médium. Nombreux moteurs que l'on construit soi-même et met en mouvement par son fluide. — II. L'Etre psychique. Fantômes. Doubles des vivants et Images fluidiques. 2 planch. hors texte et un dessin semi-médiuniqué. 4 fr.

TROMELIN (de). — **Nouvelles recherches sur le fluide humain.** Son origine. — Sources de la Vie. — Génération du Fluide vital ou Fluide humain. — Son action sur les corps légers. — Sa Réalité. — Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation par le Fluide humain ou force biolique. Orné de 7 figures. 1 fr.

TRUFY (Ch.). — **Causeries spirites.** Communications spirites, considérations générales, de l'aliénation mentale au point de vue spirite, de l'apostolat spirite... 3 fr. 50

Hector DURVILLE

Magnétisme Personnel ou Psychique

Education de la Pensée. — Développement de la Volonté. — Pour être
Heureux, Fort, bien Portant et Réussir en tout.
Avec portraits et nombreuses figures explicatives

4^e édition. Prix relié : 10 fr.

Ce traité d'énergie psychique est le fruit de trente années d'études et d'observation. C'est incontestablement le plus complet et le mieux rédigé des livres traitant du Magnétisme personnel. Il enseigne comment on peut rapidement développer les mystérieux pouvoirs latents dans tout organisme humain en suivant une voie naturelle. Le Magnétisme personnel est une influence qui permet à chacun d'attirer à lui la considération, l'intérêt, la sympathie, la confiance, l'amitié et l'amour de ses semblables; d'obtenir les meilleures situations, d'arriver à la domination et à la fortune, ou tout au moins au bien-être que nous désirons tous. Cette influence nous met immédiatement en contact avec les énergies ambiantes et nous permet de les fixer en nous pour accroître notre individualité. Elle donne au magnétiseur le pouvoir d'opérer, même à distance, des guérisons extraordinaires, et à l'hypnotiseur celui de suggérer ce qu'il veut. Certains individus possèdent naturellement cette influence à un degré plus ou moins élevé; les autres peuvent l'acquérir, car elle existe chez tous à l'état latent, prête à être développée. Quels moyens devons-nous employer pour faire notre destinée telle que nous pouvons la concevoir? C'est ce qui fait l'objet du remarquable livre que nous analysons.

Le Magnétisme personnel est un livre de chevet à étudier et à méditer sérieusement. Il rend les plus grands services à tous les degrés de l'échelle sociale, car il est aussi apprécié dans le palais du riche à qui la fortune ne fait pas le bonheur, que dans la mansarde ou la chaumière de l'honnête ouvrier qui aspire à améliorer sa situation. Il est une véritable révélation pour tous, car il contient le Secret de la Vaillance et du Courage, de la Force et de la Santé; le Secret de la Réussite; le Secret de tous les Secrets; la Clé de la Magie et des Sciences occultes. Comme tous les ouvrages de l'auteur, le Magnétisme personnel est écrit dans un style simple et concis, qui le met à la portée de tous. Voici un rapide extrait de sa Table des Matières :

PARTIE THEORIQUE. — 1. Considérations générales : Lois psychiques, l'influence personnelle. — 2. Constitution de la Matière : Corps de l'homme. — 3. L'Homme magnétique et l'Homme non magnétique : Traits caractéristiques de chacun d'eux. — 4. D'où nous vient la Pensée et comment nous vient-elle? Les Pensées sont des choses chargées de puissance, elles agissent sur nous et sur nos semblables. — **PARTIE PRATIQUE.** — 1. Considérations sur la Volonté : Exercices pratiques pour la développer. — 2. Aimons-nous les uns les autres. — 3. Isolement : Comment il doit se pratiquer et tous les résultats qu'on peut en attendre — 4. Ne pas penser à deux choses à la fois. — 5. La Concentration : Exercices pratiques pour la développer en soi, ce qu'elle permet d'acquérir (mémoire, transmission de la pensée, etc...). — 6. La Méditation. — 7. La Respiration profonde — 8. Le Regard magnétique : Son développement, son importance dans l'influence personnelle. — 9. Suggestion et Auto-Suggestion : Méthode pratique et rapide. — 10. La Transformation des forces : Exercices. — 11. Pour vaincre le Destin : L'Art de Réussir à d'être Heureux — 12. Hygiène physique et morale. — 13. Conclusion.

JOURNAL DU MAGNETISME

ET DU

PSYCHISME EXPERIMENTAL

FONDÉ EN 1845 PAR LE BARON DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société Magnétique de France

DIRECTEURS :

MM. Hector DURVILLE, Dr Gaston DURVILLE, Henri DURVILLE

COMITÉ DE RÉDACTION

MM. Emile BOIRAC; Jules BOIS; Docteur BONNAYMB; Docteur Géraud BONNET; Docteur H. ROUCHER; Docteur BOUGLE; Docteur BRETON; Docteur DEFILO; Docteur DESJARDIN DE RÉGLA; Docteur DIAZ DE LA QUINCANA; Docteur Jos. FERRUA; Guill. de PONTENAY; Docteur FUGAIRON; Docteur GELEY; Docteur LABONNE; Emile MAGNIN; Docteur MICHAUD; Professeur MORSELLI; Docteur MOUTIN; A. van der NAILLEN; Docteur Julien OCHOROWICZ; Docteur PAU DE SAINT-MARTIN; Docteur RIDET; Colonel A. de ROCHAS; Docteur C. SOTO; Docteur J. A. DE SOUZA COUTO; Docteur VERGNES; Docteur Ciriaco YRIGOYEN.

PROGRAMME

Le **JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL** est formé, depuis le 1^{er} Octobre 1911, par la fusion du *Journal du Magnétisme* et de la *Revue du Psychisme expérimental*. Le *Journal du Magnétisme* avait été fondé en 1845 par le baron du Potet et, en 1861, à la mort de celui-ci, M. Hector Durville en continua sans arrêt la publication. Quant à la *Revue du Psychisme expérimental*, elle fut créée par M. le Docteur Gaston Durville et M. Henri Durville.

Le **JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL** étudie tous les phénomènes qui, se produisant chez les êtres animés ou par un effet de leur action, ne semblent pas pouvoir s'expliquer entièrement par les lois et les forces de la nature déjà connues, c'est-à-dire les phénomènes du *Magnétisme animal*, de l'*Hypnotisme*, de la *Suggestion*, du *Médiumnisme*, etc... Il étudie en outre les Forces Inconnues agissant sur l'homme : Action des courants atmosphériques et souterrains (*Orientation*), des planètes (*Astrologie*), de l'aimant, des métaux (*Métallothérapie*), des médicaments à distance, etc... Il lutte contre le charlatanisme et les fraudes qui discréditent les sciences psychiques et dans ce but il dévoile chaque mois des trucs employés par les prestidigitateurs pour faire croire à leur extraordinaire puissance. Il s'intéresse également à la *Psychologie normale et morbide*.

Le **JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL** se recommande à tous par l'indépendance absolue de ses idées : il est une vaste tribune libre où des opinions différentes sont soutenues. Il ouvre des enquêtes sur certains points discutés du psychisme et publie les opinions des savants les plus autorisés du monde entier. Il est l'organe de la *Société Magnétique de France* dont il reproduit en entier tous les importants travaux. Son comité de rédaction est uniquement composé de savants, de médecins et de psychologues.

ABONNEMENT ANNUEL : } France et ses Colonies 10 fr
 } Étranger..... 12 fr

PRIX DU NUMÉRO (48 pages superbement illustrées)... 1 fr.

Éditeurs : MM. Hector et Henri DURVILLE, 23, Rue Saint-Merri, 23, Paris IV^e